



// dossier

Grand angle sur l'emploi et l'insertion

Restauration municipale :
un gage de qualité !

// page 8



actualité

ma ville... d'avenir et innovante

4 // Dépollution d'anciens sites,

la ville change de visage

6 // Saint-Martin-d'Hères, ville de paix

7 // Tous différents, tous ensemble !

ma ville... d'environnement

8 // Restauration municipale :

la cuisine centrale a tout bon !

9 // Parc Jo Blanchon, un souffle de fraîcheur

ma ville... citoyenne

10-11 // Retour sur les conseils municipaux
de janvier et février



portrait

// Evan Gauter

L'homme qui murmurait à l'oreille des micros



en mouvement



dossier

// Grand angle sur l'emploi et l'insertion



événement

// Des vies dans la guerre...



plus loin

// Il y a 60 ans, la guerre d'Algérie...



culturelle

22 // Une labellisation pour divulguer la poésie...

23 // Vous avez rendez-vous avec l'Afrique



active

// ESSM gymnastique,
une belle énergie !



en vues

// Hip-Hop Don't Stop Festival,
une envolée artistique !



expression politique



La marque Imprim'Vert, dont dispose l'actuel titulaire du marché d'impression du journal, impose : d'éliminer tout déchet nuisant à l'environnement ; de ne pas utiliser de produits toxiques ; de sécuriser les liquides dangereux stockés par l'imprimerie ; de communiquer sur les bonnes pratiques environnementales ; de suivre ses consommations énergétiques.

Le papier utilisé est un papier 90 g certifié PEFC (Programme de reconnaissance des certifications forestières) : ce système définit et promeut des règles de gestion durable de la forêt. Ses priorités sont de produire du bois tout en pérennisant la ressource forestière ; préservant la biodiversité ; garantissant le respect de ceux qui possèdent les forêts, y vivent et y travaillent ; maintenant un équilibre entre production, environnement et accueil des usagers de la forêt.



DR

Jeudi 24 février, le maire est allé à la rencontre des enfants
et du personnel d'animation de l'accueil de loisirs du Murier.



**L'action publique locale
trouve tout son sens :
apporter du mieux-vivre
aux habitants.**



Magazine municipal d'information CS 50 007 - 38401 Saint-Martin-d'Hères cedex
Tél. 04 76 60 74 03 - www.saintmartindheres.fr

Directeur de la publication David Queiros **Directrice de la rédaction** Audrey
Taupenas **Rédactrice en chef** Nathalie Piccarreta **Rédaction** Gaëlle Cheurlin, Nathalie
Piccarreta, Katja Sainvoirin **Mise en pages** Inès Moro **Photos** Gaëlle Cheurlin (GC),
Nathalie Piccarreta (NP), Pierre Prévost (PP), Katja Sainvoirin (KS), et avec la
collaboration des services de la Ville **Photos expressions politique** p 28-29 Patricio
Pardo-Avalos.

Courriel nathalie.piccarreta@saintmartindheres.fr **Dépôt légal** 06.03.22

Manufacture d'histoires Deux-Ponts - Tirage : 19 600 exemplaires.

Publicité : 04 76 60 90 47.

Retrouvez aussi l'actualité
en vidéo sur ville
de Saint-Martin-d'Hères





La paix, la citoyenneté, l'égalité : des engagements martinérois !

Le 1^{er} février, vous avez signé l'Appel des villes pour l'interdiction des armes nucléaires. Pourquoi cet engagement de Saint-Martin-d'Hères est-il important ?

David Queiros : En nous engageant dans la proposition faite par les acteurs locaux et départementaux du Mouvement de la paix, cette signature dit et rappelle l'attachement profond de notre ville à un monde de paix et à un monde désarmé. Il y a une tradition d'engagement pacifique à Saint-Martin-d'Hères. Et en voyant les événements guerriers de ces derniers jours, notre prise de position symbolique d'il y a un mois à peine prend toute son actualité. Certains pourraient penser que la paix est un acquis permanent, d'autres que les dangers des guerres n'existent que pour des pays très lointains ou encore que se mobiliser pour la paix est une douce utopie. Malheureusement, les faits nous donnent raison. La paix doit être un engagement continu. Saint-Martin-d'Hères est ainsi la 58^e ville de France, sur 35 000 communes, à rejoindre la dynamique portée par une ONG lauréate du prix Nobel de la paix.

Le 4 mars se termine la campagne d'inscription sur les listes électorales en vue de l'élection présidentielle.

Comment se porte la mobilisation citoyenne ?

David Queiros : À ce jour*, le service de l'état civil note plus de 220 nouveaux électeurs sur la commune. Après ces deux années si spéciales que nous avons collectivement traversées,

je regarde positivement cette tendance. Après l'abstention des élections passées, aurait pu s'ajouter une baisse des inscriptions sur les listes électorales, et ce n'est pas le cas.

Les enjeux à venir sont majeurs. Il s'agit avant tout de désigner par son vote nos représentants nationaux qui définiront les grandes politiques sur : la répartition des richesses, la solidarité, le développement des services publics, les retraites, l'action des collectivités locales...

La dynamique pour s'inscrire sur les listes électorales de notre ville est peut-être le signe d'une mobilisation citoyenne sur tous ces enjeux.

Ce numéro de SMH ma ville tire un premier bilan du travail d'inclusion mené auprès des enfants porteurs de handicap.

Quel regard portez-vous sur ce bilan ?

David Queiros : J'évoquais à l'instant la volonté des collectivités locales à s'engager sur des politiques innovantes au service des populations. L'inclusion de tous les enfants est pour l'équipe municipale une priorité. Nous nous sommes donné les moyens de cette ambition. Et aujourd'hui, que constate-t-on ? En deux ans, le nombre d'enfants porteurs de handicap et bénéficiaires de nos nouveaux dispositifs a doublé ! Concrètement, ce sont des enfants qui se retrouvent avec leurs camarades, pouvant profiter comme les autres des sorties proposées. Le témoignage de la maman de Théo donne chair à notre volonté initiale. L'action publique locale trouve tout son sens : apporter du mieux-vivre aux habitants. //

*NDLR : Monsieur le maire répond à la question avant la clôture des inscriptions, et ne peut donc fournir les données définitives.

Dépollution d'anciens sites

la ville change de visage

Le renouvellement urbain raisonné et respectueux de l'environnement est l'un des fers de lance de la Ville qui autorise actuellement le lancement de plusieurs chantiers en ce sens.

Tour d'horizon.

Afin de redynamiser un foncier jusque-là sous exploité, et de dépolluer de vieux bâtiments, pour la plupart amiantés et reposant sur des sols affectés par d'anciens usages industriels, la Ville entame la requalification de plusieurs de ces sites localisés sur son territoire.

Chantier Neyrpc, ça avance bien !

Tout d'abord, il est question du vaste chantier Neyrpc actuellement en cours de dépollution et dont le désamiantage vient d'être achevé. La déconstruction, quant à elle, est déjà bien avancée. Grâce à des conditions climatiques clémentes, tous les processus engagés suivent leur cours normalement et dans les délais prévus.

L'Intemporel, des bureaux livrés et occupés

Sur le site du bâtiment l'Intemporel certains des bureaux installés dans l'édifice flambant neuf ont été livrés récemment à



Le nouveau bâtiment de l'Intemporel, 20 rue Galilée, érigé sur un site assaini.

la Mission locale, à la Maison pour l'emploi nord-est, à la Trésorerie principale, qui viennent d'emménager avec leur personnel ; d'autres bureaux privés sont actuellement vacants et en passe d'être commercialisés. Là aussi, le terrain est passé par une phase complète de déconstruction et dépollution.

Euromaster, un projet mixte

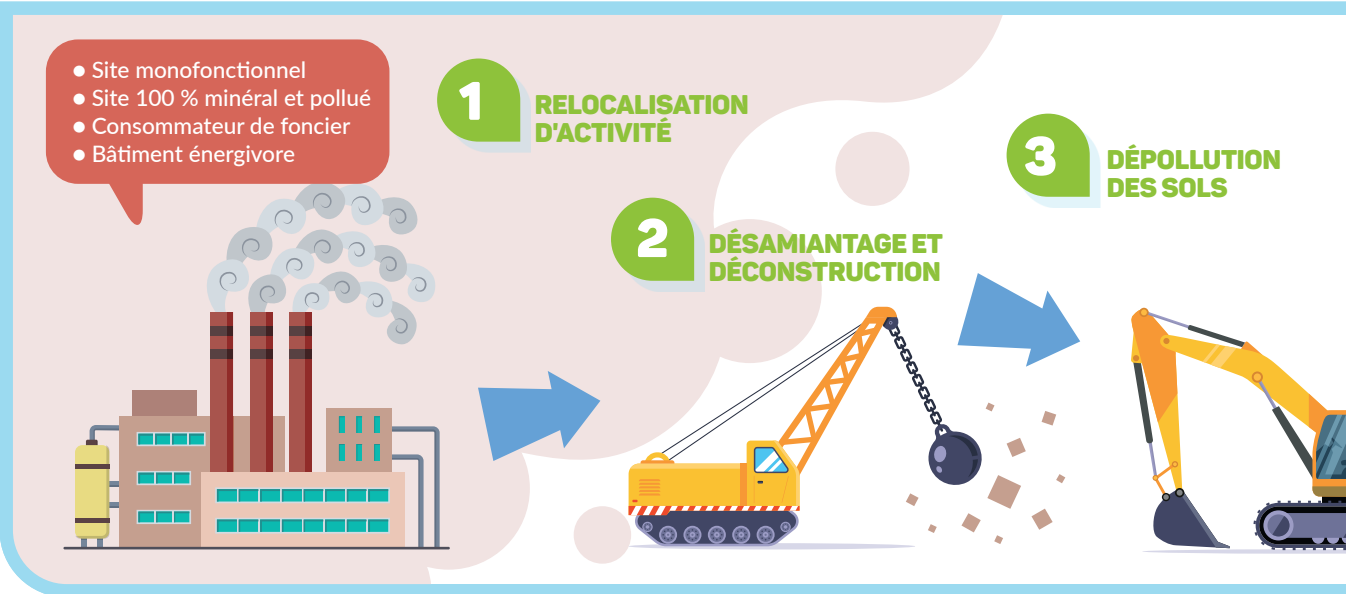
Près de la clinique Belledonne, le site

anciennement dénommé Euromaster est en cours de dépollution, avec déconstruction des anciens locaux. Début juin, l'espace ainsi dégagé verra la reconstruction d'un ensemble immobilier mixte comprenant des logements, des commerces en rez-de-chaussée, ainsi que des bureaux.

Site ex. Opel : une ouverture sur le campus

Acquis par l'Établissement public foncier local (EPFL), le terrain accueillant

RENOUVELLEMENT URBAIN :





©CC

l'ancienne concession Opel va changer de destination et permettra, à terme, l'ouverture de la rue des Glairons sur l'avenue Gabriel Péri. Il a d'ores et déjà subi toutes les opérations nécessaires à sa dépollution.

Des opérations construisant la ville de demain

Ces multiples réalisations dégageront de nouveaux espaces en pleine terre afin de poursuivre la réalisation d'îlots de fraîcheur paysagers et arbustifs dans la



Site Opel : dépollué, il va permettre d'ouvrir la rue des Glairons sur l'avenue Gabriel Péri.

©KS

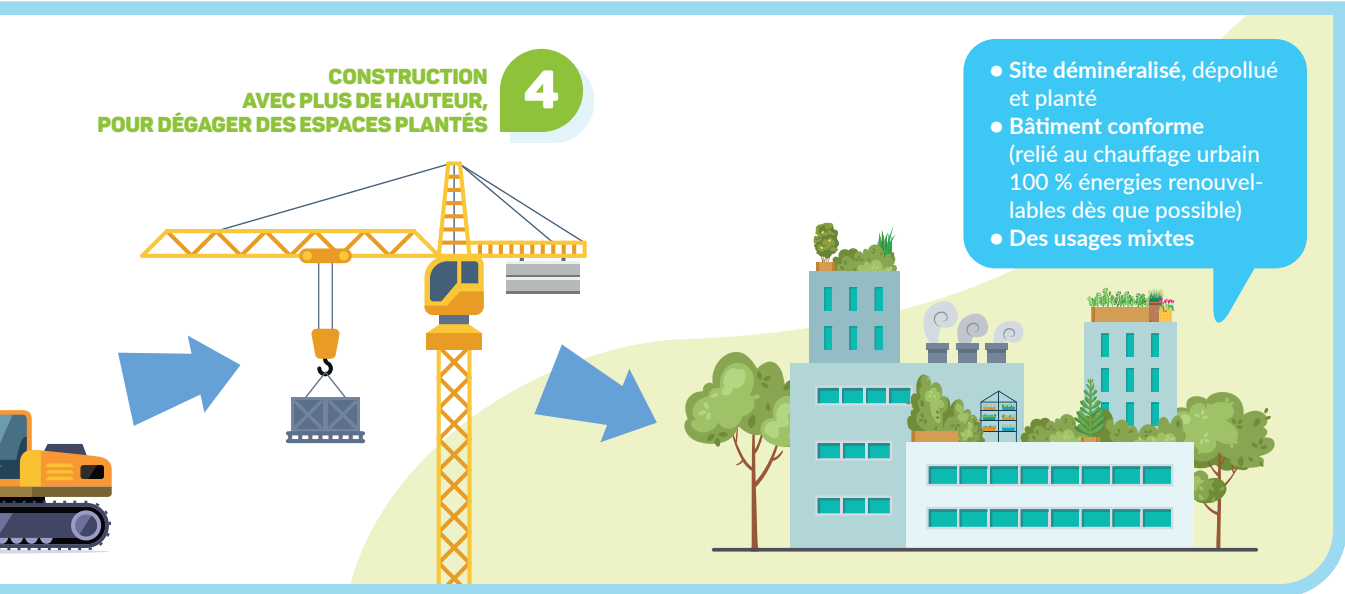
commune. Toute une diversification de destinations impulsée par le biais de ces requalifications d'espaces, jusque-là uniquement à vocation industrielle et commerciale, vers des usages mixtes sur un même site, comme la mise en proximité de logements, commerces, espaces verts, activités tertiaires, et même... activités publiques. Une belle manière de remodeler Saint-Martin-d'Hères à périmètre constant, évitant la périurbanisation sur les terres agricoles et les espaces naturels, tout en respectant l'environnement avec la suppression des bâtiments d'autrefois, polluants et énergivores. //KS



Déconstruit et dépollué, l'ancien site Euromaster va accueillir un ensemble immobilier mixte de logements, de commerces et de bureaux.

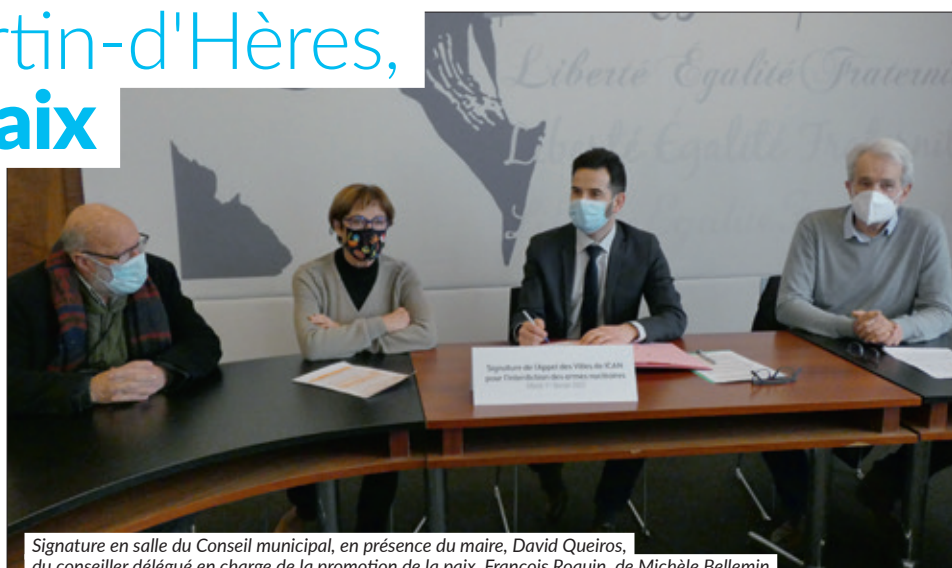
©KS

"LES 4 PHASES DE LA REQUALIFICATION DÉPOLLUTION DE TERRAIN"



Saint-Martin-d'Hères, ville de paix

Saint-Martin-d'Hères a signé, mardi 1^{er} février, l'Appel des Villes de l'association Ican* qui milite pour le désarmement nucléaire.



Signature en salle du Conseil municipal, en présence du maire, David Queiros, du conseiller délégué en charge de la promotion de la paix, François Roquin, de Michèle Bellemin et de Jean-Paul Vienne du Mouvement de la paix.

Adopté par les Nations unies le 7 juillet 2017, le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (Tian), promu par Ican est entré en vigueur le 22 janvier 2021, après sa ratification par 50 États. Depuis cette date, les armes nucléaires sont illégales au regard du droit international humanitaire. En effet, le Tian interdit, dans son article 1, l'utilisation, le développement, la production, les essais, le stationnement, le stockage et la menace d'utilisation des armes nucléaires, tandis que l'article 4 fixe comme objectif leur élimination complète. Aujourd'hui, la France n'adhère pas à ce traité. En souscrivant à l'Appel promu par Ican, les communes peuvent faire entendre leur voix

afin d'impulser un mouvement de soutien envers le Traité.

"En lançant cet appel, Ican souhaite que la France adhère au traité d'interdiction afin de favoriser une véritable sécurité collective. Elle doit se rendre aux États généraux du Tian."

Michèle Bellemin, correspondante pour la commune du Mouvement de la paix

"Construire un monde de paix"

Et c'est justement le positionnement qu'a pris le maire, David Queiros, et son équipe municipale, en signant l'Appel des villes. Un acte symbolique en cohérence avec les valeurs défendues localement. « Notre ville est profondément préoccupée par la lourde menace que les armes nucléaires posent aux

communautés à travers le monde. Toute utilisation, délibérée ou accidentelle, d'armes nucléaires aurait des conséquences catastrophiques durables et à grande échelle pour les populations et pour l'environnement. Par conséquent, nous soutenons le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires et appelons notre gouvernement à y adhérer », a souligné le maire. Avec cette signature, Saint-Martin-d'Hères devient la 58^e commune à ratifier l'Appel des villes. // GC

*La campagne ICAN (Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires), lancée en 2007, regroupe plus de 570 organisations non-gouvernementales partenaires, dont une cinquantaine en France.

Les "cafés copro", pour tout savoir sur la copropriété !

En savoir plus sur la copropriété et ses règles, s'impliquer pour défendre ses droits, échanger avec d'autres copropriétaires, s'informer auprès d'un juriste...

La CLCV* et l'antenne de Gestion urbaine et sociale de proximité (GUSP) proposent plusieurs rendez-vous thématiques en lien avec la réforme de la copropriété de 2020 : "L'assemblée générale : mode



Lors d'une session des "Cafés copros" programmés à l'automne 2020.

d'emploi", mardi 15 mars de 18 h à 20 h ; "Le conseil syndical : fonction, organisation, responsabilités et rôles

auprès de copropriétaires", jeudi 17 mars de 12 h à 14 h ; "Les principaux contrats de la copropriété" (venir avec

ses contrats), mardi 22 mars de 18 h à 20 h.

Les ateliers, gratuits et ouverts à tous, se déroulent dans les locaux situés au rez-de-chaussée de la tour Verlaine, 3 rue Albert Samain. // NP

Inscription obligatoire auprès d'Apolline Fulchiron (GUSP) : 04 56 58 92 26, apolline.fulchiron@saintmartindheres.fr ou Farid Bouteldja (CLCV) : 04 76 23 50 17 / 04 76 22 06 38, f.bouteldja@clcv-38.fr

*Consommation, logement, cadre de vie, association nationale de défense des consommateurs et usagers

Tous différents, tous ensemble !

Le Pôle inclusion handicap travaille de concert avec les parents, ses partenaires et les professionnels de l'animation pour faire des temps péri et extrascolaires des lieux inclusifs où chacun trouve sa place.

Affirmer que les temps péri et extrascolaires sont ouverts à toutes et tous ne relève pas d'une simple déclaration de bonne intention. Être en capacité d'accueillir les enfants porteurs de handicap est un défi que la Ville relève au quotidien en s'appuyant sur une équipe d'animation composée de 5 personnes formées et sensibilisées aux spécificités du handicap. En parallèle, les AESH* accompagnant ces enfants pendant la classe interviennent en qualité d'animatrices sur les temps périscolaires à titre exceptionnel. En 2020, pour aller plus loin et renforcer l'équipe existante, la Ville a créé un Pôle inclusion handicap. Il se compose d'une référente, de deux adjointes d'animation spécialisées et d'animateurs vacataires en fonction des besoins. Lieu ressource, de conseil et de veille, il a rapidement été bien identifié comme interlocuteur privilégié des partenaires, dont l'Éducation nationale et les parents. À ce jour, une quarantaine d'enfants bénéficient d'un accompagnement individualisé sur les temps périscolaires du midi, du soir et dans les accueils de loisirs. Un effectif qui a doublé par rapport à la première année et qui tend à croître encore. Les directeurs

En 2020-2021
34 enfants accompagnés
dans les accueils de loisirs,
33 dans les accueils
périscolaires
Un budget de 31 000 €
alloué pour 2022

d'école et les services municipaux orientant les familles vers les professionnelles du pôle promptes à se réinventer constamment pour créer les conditions favorables à l'accueil des enfants de 3 à 12 ans. Parmi les plus belles réussites du Pôle inclusion handicap, celle d'avoir permis à un enfant autiste de profiter de trois jours et deux nuit en mini-camp "cani-rando". Une excursion mûrement préparée en amont, et un enfant qui, non seulement a découvert les joies de la vie collective, mais a en plus vaincu sa peur des chiens ! Avec ce pôle dédié, la Ville démontre qu'avec de la volonté et des moyens adaptés, nombre d'enfants porteurs de handicap peuvent trouver leur place et s'épanouir au milieu de leurs pairs // NP

>> **Contact : Cécile Bonnaire,**
référente handicap : 04 76 60 74 97
mail : inclusion.handicap@saintmartindheres.fr

**Accompagnant des élèves en situation de handicap, anciennement AVS (Assistante de vie scolaire).*



4 animatrices et des enfants accompagnés par le Pôle inclusion handicap en sortie au Murier.

DR

LAÉTITIA VASSEUR

Maman de
Théo, 4 ans



DR

"Théo a une maladie génétique rare, le syndrome de Joubert, qui engendre des retard d'apprentissage. À 3 ans, il a été scolarisé en maternelle le matin et accueilli en crèche l'après-midi. Pour la rentrée de septembre 2021, avec mon mari, nous ne pouvions concevoir qu'il soit sur ce même schéma. Nous voulions qu'il aille à l'école comme tous les enfants de son âge, qu'il puisse être inscrit sur les temps périscolaires du midi et du soir. Je me suis tournée vers la référente du Pôle inclusion handicap qui a compris notre demande, nous a rassurés et soulagés. Un plan a été mis en place avec un accompagnement individualisé renforcé pendant un trimestre et Théo a pu être scolarisé normalement. Il s'est bien adapté, il progresse, déjeune au restaurant scolaire, est présent au périscolaire du soir et a fréquenté l'accueil de loisirs pendant les vacances de février."

La (petite) enfance de l'art

Suite à la toute récente mise en fonctionnement de l'artothèque municipale pilotée par l'Espace Vallès, la crèche Salvador Allende a emprunté une œuvre dessinée de Philippe Veyrunes pour égayer ses murs. Le projet artistique

mené conjointement par les deux structures s'est poursuivi avec la venue, sur place, de l'artiste. Il s'est prêté au jeu, pour la première fois de sa carrière, en animant le 25 janvier dernier un atelier de dessin avec les tout-petits. L'ensemble des images exécutées ce jour-là,

fera l'objet, au mois de juin, d'une restitution sous forme d'exposition dans les locaux de l'espace petite enfance Salvador Allende. Ce sera l'occasion de donner à voir aux parents les œuvres de leurs bouts de choux, artistes en herbe ! // KS



©PP

Restauration municipale

La cuisine centrale a tout bon !

Exit carottes, radis, pommes de terre sous-vide, vinaigrettes toutes prêtes... Exit aussi les contenants en plastique. La cuisine centrale poursuit sa trajectoire vers la transition alimentaire et environnementale pour toujours plus de qualité dans l'assiette !

Toutes les collectivités ne se dotent pas d'une restauration municipale. À Saint-Martin-d'Hères, une équipe de 17 personnes, sous la houlette de leur chef cuisinier, préparent quelque 2 300 repas par jour pour les convives des écoles et des accueils de loisirs, pour les tout-petits des espaces petite enfance et les aînés de la commune (résidence autonomie Pierre Semard, Centre de jour, portage à domicile...).

Objectif zéro plastique

En 2021, la loi Égalim a étendu la liste des ustensiles en matière plastique à usage unique dont la mise à disposition est interdite dans les cantines. Les collectivités ont jusqu'en 2025 pour s'y plier. Inscrite dans une démarche de transition alimentaire et environnementale, la restauration municipale est déjà en ordre de marche. Les carafes, les verres en plastique ont été



Avec la légumerie, salades, crudités et légumes frais s'invitent à la table des convives.

délaissés au profit de matériaux inertes et durables. C'est au tour des barquettes dans lesquelles les plats préparés sont servis de tirer leur révérence. De nouveaux contenants ont fait leur entrée. Composés en cellulose, ils sont 100 % transformables, s'adaptent au matériel de la cuisine municipale, notamment la filmeuse, et répondent aux exigences en matière de santé en réglant le problème des transferts de nanoparticules de la barquette vers les aliments lors de la réchauffe des plats.

Du bon, du sain et du fait-maison !

Des crudités, des salades et des légumes – des produits frais, nobles et locaux – sont travaillés dans la légumerie. Un bel outil dont peu de collectivités sont équipées qui permet de confectionner des plats plus savoureux, riches en vitamines et nutriments, comme les purées destinées aux enfants des crèches ou les potages des repas portés à domicile des aînés. Viande fraîche plutôt que congelée, produits bio... La qualité gustative et nutritionnelle des repas servis est fondamentale. Cela passe par la conception équilibrée des menus passés au crible de la diététicienne et le respect des grammages conformes aux recommandations nationales. Et aussi par les retours d'expérience, faits par les différents intervenants de la pause méridienne lors des "groupes de travail menus", qui permettent aux cuisiniers de revisiter leurs recettes, de se réinventer pour se rapprocher au plus près de la satisfaction générale. Avec, en toile de fond, la lutte contre le gaspillage. Les agents de production interviennent à toutes les échelles dans ce sens, le plus en amont possible. Et quand des surplus sont là, la solidarité prend le relais : les excédents sont donnés au Secours populaire, à l'association étudiante Génération précarité ou à la Banque alimentaire ! // NP

CLAIRE FALLET

"Chaque jour, tout est fait pour que les Martinérois, notamment les enfants, bénéficient d'une alimentation saine. Nous travaillons continuellement à améliorer la qualité des repas servis en optant pour plus d'aliments bruts cuisinés sur place, en décidant d'aller plus loin que la loi concernant l'apport de produits bio ou locaux. C'est un cercle vertueux pour l'économie locale, les paysans et les écoliers : pas question de faire juste le minimum. La restauration municipale veille également à proposer aux enfants une alimentation équilibrée en s'appuyant sur les recommandations d'apports nutritionnels adaptés pour chaque âge. Les grammages des repas tiennent compte de ces recommandations, mais les enfants qui le souhaitent peuvent être resservis en fruits, toujours disponibles en quantités supplémentaires dans les cantines. Nous sommes aussi soucieux du plaisir de manger : notre "groupe de travail menus" donne de précieuses informations aux cuisiniers pour faire évoluer les préparations, avoir des retours sur les nouveautés, les quantités, composer des menus où chacun y trouve son compte ! Enfin, nous sommes également très attentifs à améliorer au maximum l'environnement des repas, c'est dans ce sens que l'ensemble des agents des offices de restauration et du périscolaire sont formés dans le cadre du "Plan midi". Un enfant doit avoir le temps de manger, à son rythme, un repas à la température qui lui convient, et le tout dans un cadre agréable."



Adjointe à la restauration municipale

Parc Jo Blanchon

Un souffle de fraîcheur

Il est un espace incontournable de Saint-Martin-d'Hères. Avec ses cinq hectares, le parc Jo Blanchon est un lieu de détente prisé des Martinérois. Début janvier, et après un temps de concertation avec les habitants, des travaux ont été engagés pour l'aérer.



Les agents des espaces verts sont intervenus en janvier sur la partie nord-est du parc.

La première phase d'intervention paysagère concernant la partie nord-est du parc Jo Blanchon est terminée. Après plus de quinze ans d'existence, les végétaux ont poussé, donnant une impression de trop-plein. Les agents des espaces verts ont donc effectué un débroussaillage des feuillus pour aérer les contours du parc, l'objectif étant de créer des ouvertures visuelles et passantes. Pour ce faire, certains arbustes ont été arrachés afin de laisser plus de place à ceux restants et les gérer en

port libre, favorisant ainsi leur épanouissement et un fleurissement plus long. Outre l'aspect esthétique, cette gestion respecte le cycle des végétaux et elle est un vrai avantage pour les oiseaux puisqu'elle est plus adaptée à la nidification contrairement aux arbustes taillés annuellement. Par ailleurs, les arbres seront d'autant plus mis en valeur et les espaces

libérés seront engazonnés ou traités avec du broyage bois. Moins tailler les arbustes, c'est aussi diminuer la quantité de déchets à évacuer à la déchetterie et donc réduire les dépenses. Ce lifting nécessaire a aussi profité au mobilier, dont l'assise et les dossiers des bancs ont été refaits. Des travaux qui n'entament en aucun cas la philosophie du parc mais au contraire

le fait respirer, dégager des passages pour les promeneurs, tout en favorisant la biodiversité locale. // GC



700 arbres (séquoias, chênes, bouleaux...) embellissent le parc Jo Blanchon

ÉCOUTER POUSSER LES FLEURS

Cet automne, 16 000 bulbes à fleurs (tulipes, narcisses, jonquilles...) ont été plantés en système mécanisé au parc Antoine, place du Front populaire et à l'entrée de la zone d'activités Champ Roman.

...et si on plantait des arbres !

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE HENRI BARBUSSE...

Début février, les élèves de l'école Henri Barbusse ont eu le plaisir d'assister à la plantation, par des agents des espaces verts, de deux beaux poiriers dans leur cour. L'occasion pour les enfants de tout savoir sur l'art de l'arboriculture fruitière ! Ces arbres viennent compléter le verdissement de l'école, qui compte déjà sept potagers en bois de 120 cm/120 cm, dont cinq qui ont été installés l'été dernier et qui sont entretenus avec le plus grand soin. Et pour affiner encore plus les connaissances des élèves sur l'art du jardinage, l'école va participer à un concours organisé par l'Éducation nationale consistant en la réalisation d'un reportage vidéo, du scénario au montage, d'une durée de 3 minutes, sur un métier. Et justement, les élèves ont choisi la profession de jardinier. Le service des espaces verts se prêterait au jeu ... affaire à suivre ! // GC



Conseil municipal du 19 janvier

Des vélos et des trottinettes pour se déplacer en toute sérénité

En matière de mobilités douces, Saint-Martin-d'Hères s'inscrit aussi dans le déploiement métropolitain d'une flotte de vélos et trottinettes à assistance électrique en libre-service sur son territoire.



En décembre 2019, la Ville a signé une convention avec Grenoble-Alpes Métropole et le Smmag* afin de développer un service de micro-mobilité sur le domaine universitaire. En raison de la pandémie, ce type de déplacements a le vent en poupe, notamment au campus auprès des étudiants. Pour ces mises à disposition, les sociétés TIER mobility (trottinettes) et Pony (vélos à assistance électrique) ont été retenues jusqu'en juin 2022. La Ville et ses partenaires étudient actuellement des solutions pour étendre ce service à l'ensemble du territoire, et ainsi répondre à la demande de nombreux habitants, dès le 1^{er} juillet 2022, avec la signature d'une nouvelle convention avec des prestataires adéquats. La Ville aura également à déterminer des lieux de stationnement et un zonage des vitesses autorisées. À terme, ces moyens de déplacement devraient permettre une vitesse maximum de 20 km/h, qui pourra être abaissée à 10 km/h, grâce à des systèmes GPS intégrés, en fonction des rues ou espaces traversés. Les usagers géreront leur abonnement payant via une application dédiée. //KS

Délibération adoptée à l'unanimité

*Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise



DÉLIBÉRATIONS... EN BREF



>> Opération petits déjeuners

Dans le cadre du dispositif "Petits déjeuners" établi en partenariat avec l'Éducation nationale, la Ville va proposer aux élèves du groupe scolaire Paul Langevin un petit déjeuner, une fois par semaine, sur une durée de quatre mois (28 février - 30 juin 2022). La Ville sera soutenue financièrement par l'Éducation nationale pour l'achat des denrées nécessaires à la confection de ces collations.

Délibération adoptée à l'unanimité

>> Accueil d'urgence hivernal

Dans le cadre d'un élargissement du dispositif préfectoral d'hébergement hivernal d'urgence des familles et personnes vulnérables, la Ville a mis à disposition le gymnase Benoît Frachon du 1^{er} décembre 2021 au 31 mars 2022, pour une capacité d'accueil de 60 personnes. Elle agit, en coordination avec l'AJHIRALP*, la Banque alimentaire, la Croix-Rouge, et la Direction de l'emploi du travail et des solidarités (DDETS) qui prend à sa charge les consommations de fluides.

Délibération adoptée à l'unanimité

*Association œuvrant sur l'hébergement d'urgence, l'insertion et le socio-judiciaire, en accompagnant notamment les personnes sortant de prison.



MÉTROPOLE

Énergie solaire thermique : Un dispositif d'aide aux particuliers

Grenoble-Alpes Métropole expérimente un dispositif d'aide aux particuliers pour le développement du solaire thermique dans le cadre d'un défi de Grenoble Capitale verte 2022.

Afin de soutenir le développement de l'énergie solaire sur son territoire, la métropole a décidé d'octroyer une prime de 1 500 € (coût moyen d'une installation : 4 500 €) aux 15 premiers projets d'installations solaires thermiques

contribuant à la production d'eau chaude sanitaire et/ou au chauffage pour les maisons individuelles. Cette expérimentation, dont l'animation est confiée à l'Alec*, doit également permettre de réaliser une enquête auprès d'un échantillon de propriétaires de maisons pour analyser les leviers à enclencher afin de développer cette énergie et rendre pérenne ce dispositif. Cette initiative s'inscrit dans le Schéma directeur énergies de la métropole dont l'objectif est de réduire de 30 % les

consommations d'énergies fossiles entre 2005 et 2030, d'aller vers une augmentation de 35 % de la production d'énergies renouvelables, dont une production de 30 Gwh (gigawatts/heure) d'énergie solaire thermique en 2030.

*Agence locale de l'énergie et du climat

>> Les propriétaires ont jusqu'au 31 mars 2022 pour déposer un dossier. Rendez-vous sur : grenoblealpesmetropole.fr et alec-grenoble.org

Conseil municipal du 9 février

Accélérer la rénovation énergétique du patrimoine

Face à l'urgence climatique, la rénovation énergétique du patrimoine municipal est une priorité pour la Ville. Pour subventionner des actions dans ce domaine, elle a candidaté à l'Appel à manifestation d'intérêt (Ami) Peuplier.



La maison de quartier Romain Rolland bénéficiera, en 2022, d'un audit énergétique.

Depuis 2006 et le lancement du premier Plan climat*, la Ville s'engage fortement dans la transition énergétique de son patrimoine. Et les résultats sont là, puisque les consommations énergétiques de son parc bâti ainsi que les émissions de CO₂ associées ont déjà baissé de 30 %. En 2021, avec une bascule de deux bâtiments à l'énergie bois-granulés locale, la commune est sortie intégralement du fioul. Aujourd'hui, elle poursuit ses efforts, avec un objectif d'une baisse de 20 % supplémentaires d'ici 2030. La commune a donc candidaté avec

Grenoble-Alpes Métropole et 7 autres villes, à l'Appel à manifestation d'intérêt Peuplier qui permet de subventionner des actions en faveur de la transition énergétique. Il s'agit d'une réelle opportunité pour la construction d'un schéma directeur de rénovation énergétique ciblant les 30 bâtiments communaux de plus de 1000 m². L'objectif étant d'établir une programmation pluriannuelle des travaux ; de développer le recours aux énergies renouvelables et de récupération ; d'intégrer la problématique du confort d'été. Ce schéma di-

recteur est fondamental pour maîtriser le budget de fonctionnement lié aux flux, qui se trouve fortement impacté par la hausse des prix des énergies. Grâce à sa candidature à l'Ami Peuplier, la Ville réalisera en 2022 les audits énergétiques de cinq de ses bâtiments : L'heure bleue, le CRC Erik Satie, les maisons de quartier Gabriel Péri, Romain Rolland et Paul Bert. // GC

Délibération adoptée à l'unanimité

*La ville s'est réengagée en signant en décembre 2021, la Charte plan climat, air énergie, métropolitain 2020-2026

DÉLIBÉRATIONS... EN BREF

>> Convention avec Dépann'Familles Handicap

L'association intervient auprès d'enfants en situation de handicap et/ou ayant une maladie chronique invalidante. Elle propose des heures de garde et une prise en charge des enfants afin de permettre aux parents de conserver une activité professionnelle. La Ville s'engage à participer au financement des interventions de Dépann'Familles, à hauteur de 11 250 € en 2022.

Délibération adoptée à l'unanimité

>> Service jeunesse : de nouveaux tarifs

Depuis le mois de février, une nouvelle tarification concernant les activités jeunesse a été mise en place pour une meilleure adéquation entre les besoins de ce public, les situations sociales et la nature du service, tout en étant en cohérence avec le service enfance et l'École municipale des sports.

Délibération adoptée à l'unanimité

Plan canopée : accélérer la transition écologique

Avec 57 % du territoire composé de forêts et 68 % d'indice de canopée (forêts, arbres dans les parcs, les jardins, sur la voirie...), Grenoble-Alpes Métropole est la métropole la plus arborée de France. Avec toutefois des disparités entre les massifs, plutôt forestiers, et les zones urbaines arborées à 26,7 % souffrant des phénomènes d'îlots de chaleur. Le Plan canopée fixe des objectifs afin d'accélérer la transition écologique, rafraîchir et adapter les villes et villages dans une



Sol perméable, drainage des eaux pluviales, plantation de 37 arbres sont, entre autres, la signature du nouveau parking de la place Paul Eluard.

démarche partenariale. Il s'agit d'atteindre un indice de canopée dans les zones urbaines du PLUi* de 30 % d'ici à 2030, 40 % d'ici à 2050 ; de favoriser

l'infiltration des eaux pluviales, de désimperméabiliser et développer la végétation en pleine terre ; de développer des zones de continuité végétale et

arborée. Il se dote également d'un plan d'actions en faveur de la place de l'arbre et du végétal autour de 4 axes : protéger le patrimoine hérité (les arbres, le végétal, les sols) ; mettre en œuvre une gestion durable et évolutive de celui-ci ; développer et mobiliser tous les acteurs concernés. // NP

*Plan local d'urbanisme intercommunal

>> S'informer, connaître, retrouver les arbres de la métropole et de la commune : <https://arbres.grenoblealpesmetropole.fr>

Evan Gauter

L'homme qui murmurait à l'oreille des micros

Ce jeune Martinérois de 31 ans a lancé son auto-entreprise, Monkey Sound Studio en 2015. Actuellement, il donne aussi des cours de son à l'ICM* d'Échirolles, dans le cadre du master Audiovisuel et médias numériques.



“J’ai créé mon studio il y a sept ans. Avec cette appellation un brin décalée en forme de clin d’œil à nos lointains ancêtres, je voulais faire sourire à propos de l’évolution et de l’usage d’outils utilisés pour de drôles d’activités », s’amuse-t-il. Car ce jeune homme posé a le sens de la répartie et sait trouver le mot juste. « Je crois que l’écoute et le son m’ont toujours captivé. J’ai su garder ce cheminement comme fil d’Ariane... d’abord en pratiquant la guitare classique au Conservatoire de Grenoble, où cet enseignement trop académique à fini par me désintéresser, en dépit de mon bon niveau. Au conservatoire, je ne me sentais pas assez libre. Faire du classique donne de solides bases techniques, cependant j’aurais préféré un enseignement avec une approche plus spontanée, qu’on me laisse expérimenter des choses. » S’il a suivi une filière générale en obtenant son bac ES, Evan s’est ensuite dirigé vers l’université où il n’a fait qu’une brève incursion en psycho. « Là non plus, je ne trouvais pas ce que je recherchais. Je me suis alors dirigé vers un BTS Audiovisuel option métiers du son en intégrant un établissement privé où j’étais plus libre d’explorer toute la richesse qu’offre l’étude du son. J’ai débuté en rejoignant l’association Black Sheep sur le Campus et je travaille en étroite collaboration avec eux. Leur côté humain et plus créatif me convenait mieux, j’avais trouvé ma “voix”. Grâce à eux, j’ai fait mes armes en réalisant de vrais projets. » Et comme il est curieux et touche-à-tout, Evan a retroussé ses manches pour s’immerger et amasser des connaissances en autodidacte sur Internet. Il a visionné des tutoriels et suivi des master classes en ligne. « C’est un outil magnifique qui permet à des personnes de toutes sortes de partager leurs savoirs.

Je suis véritablement un “enfant d’Internet” et ce média a largement contribué à ma professionnalisation », enchaîne-t-il. « Black Sheep Studio met une partie de ses locaux à ma disposition pour mon activité, que nous avons développée pas-à-pas. Elle est en progression constante et je pense bientôt pouvoir réviser mon statut. En effet, j’ai finalisé des projets intéressants, à l’instar de ceux du Parc naturel régional du Vercors ou de l’Agence de l’eau pour lesquels j’ai réalisé des podcasts audio. Ma petite structure n’a pas trop pâti de la crise

car je travaillais de chez moi et les podcasts, en cette période, ont rencontré un engouement très marqué. » Pour celui qui a longtemps opéré en tant que technicien son spécialisé en design sonore**, l’écoute est primordiale. Il se sent concerné par le fait que « dans notre société c’est le visuel et le paraître qui priment au détriment de l’écoute. Dans l’écoute il y a quelque chose de l’ordre du spirituel et on gagnerait sûrement à la mettre en avant plutôt que la vue. En écoutant, on se recentre sur soi et par là-même on s’ouvre aux autres. Savoir écouter crée une

dimension supplémentaire de bien-être et d’épanouissement ». De ce jeune homme équilibré, émane une force tranquille, une calme assurance. Il sait ce qu’il veut et comment l’obtenir et tout cela pétillait au fond de ses yeux noirs. Même si, la plupart du temps, il officie en toute discrétion à l’abri de son studio, en recherche permanente de subtiles alchimies sonores. // Propos recueillis par KS

Site : www.monkeysoundstudio.fr

*Institut de la communication et des médias

**c’est la fabrication de son pour l’habillage sonore (bruitage, effet, ambiance...etc) d’une bande son.



Vive la glisse !

Pendant les vacances de février, l'École municipale des sports proposait une foule d'activités aux enfants. Parmi elles, des stages de glisse pour s'adonner aux joies du ski alpin sur les pistes du Collet d'Allevard et aussi s'initier au biathlon au Col de Porte. En relais, les jeunes sportifs ont pu à la fois tester leur endurance sur le parcours en ski de fond et leur dextérité au tir à la carabine laser sur le pas de tir en s'affrontant amicalement au pied de Chamechaude, le plus haut sommet de Chartreuse. //





De l'aventure, de la créativité, des découvertes et le plein activités dans les accueils de loisirs !

Pendant les deux semaines de vacances, les 11-14 ans inscrits aux activités proposées par l'accueil de loisirs ados se sont exercés au graffiti et à la vidéo proposés les matinées sous forme de stages. Les après-midis, place était laissée aux sorties bowling, Escape game, cinéma, patinoire... exception faite des deux escapades équitation et airboard programmées, elles, à la journée. Du côté de l'accueil de loisirs Henri Barbusse, les enfants ont plongé dans l'univers des Vikings ! Ceux accueillis à Paul Langevin ont chouchouté la planète bien malmenée par les activités humaines et ont même composé une fresque ou dédicacée à son intention, tandis qu'au centre du Murier, les animateurs ont offert aux enfants un voyage dans l'imaginaire autour d'histoires, contes et légendes et les ont emportés dans l'univers des arts du cirque.



Résidence autonomie : les premiers appartements ont été livrés

À la résidence autonomie Pierre Semard les travaux de réhabilitation avancent. Le maire, David Queiros, accompagné de la première adjointe, Michelle Veyret, se sont rendus sur les lieux. L'occasion de découvrir la salle de restauration flambant neuve, le salon de coiffure ou encore la buanderie et d'échanger avec une résidente, Rosa Cazorla, qui a pris ses quartiers dans son nouvel appartement qui répond à toutes ses attentes : « je me sens très bien ici, c'est parfait ! »

Quinzaine du numérique ou l'art en mode virtuel

Mettre en avant la création artistique en mode numérique. C'était tout le sens de la 5^e édition de la Quinzaine du numérique qui s'est installée dans les quatre espaces de la médiathèque du 1^{er} au 12 février. Conférence de Fabrice Nesta sur l'histoire des arts numériques, accueil de scolaires pour un atelier de dessin en 2D, exposition des peintures numériques de Nora Cherrati, jeux et pléthore d'histoires à bidouiller ou à bricoler ont ponctué cette Quinzaine !



Aimons toujours, aimons encore !

La 6^e édition des Nuits de la lecture s'est déroulée dans les quatre espaces de la médiathèque du 19 au 22 janvier dernier. Il y en a eu pour tous les goûts avec une lecture théâtralisée du Journal de Grosse Patate par la Cie AJT, des romans d'amour à découvrir, seul ou accompagné, et un atelier de "mise en voix", animé par Katia Bouhoueva, une slameuse reconnue, à la résidence autonomie Pierre Semard, entre autres...



DR



DR

Une Martinéroise à Paris...

En novembre dernier, Camille Chenevas-Paule, une Martinéroise de 17 ans, a été élue Miss 15/17 Rhône-Alpes à Bourg-en-Bresse. Ainsi, elle a représenté sa Région à l'élection nationale du 19 février organisée par le Comité Miss 15/17 National France et s'est préparée durant la semaine précédente à Châtenay-sur-Seine, dans le Val-de-Marne. Hélas Camille n'a pu ramener la couronne dans notre Région. Elle a toutefois réalisé un beau parcours et tirera profit de cette expérience, à n'en pas douter.



DR

Le Touch' martinérois a la cote !

Saint-Martin-d'Hères et le club SMH Rugby, via le touch'SMH Blues sont à l'honneur. En effet, les joueurs Mylène et Thomas Mounier et Arnaud Rayer ont été sélectionnés dans la catégorie sénior (joueurs de plus de 30 ans) pour participer cet été, à la Coupe d'Europe de Touch rugby qui se disputera du 2 au 6 août à Nottingham. En février dernier, le club est fier d'avoir reçu les équipes de France sénior et open mixtes, à l'occasion de stages de préparation organisés sur les pelouses du stade Robert Barran.



DR



Grand angle sur l'

Agir en faveur de l'emploi et de l'insertion nécessite la mobilisation de nombreux partenaires. La mise en œuvre du protocole d'emploi Neyrpic en est une illustration concrète. Favoriser l'accès à l'emploi, accompagner et offrir des opportunités à celles et ceux qui en sont éloignés passe aussi par l'attractivité des entreprises, le développement et le renouvellement urbain.

Chantier Neyrpic, des opportunités d'emploi à saisir dès aujourd'hui dans les métiers du bâtiment.

ALLIER SERVICE PUBLIC DE PROXIMITÉ *et réaménagement urbain*

En concentrant près de 3 000 activités économiques sur son territoire, 18 000 emplois, sept zones industrielles et d'activités (ZI-ZA) ainsi que de nombreux commerces de proximité, Saint-Martin-d'Hères est le troisième bassin d'emploi

de la Métropole. Une attractivité boostée par une volonté de la municipalité d'engager des projets, notamment de renouvellement urbain, propices à l'installation de nouveaux habitants et d'entreprises. La Zac centre a permis, par exemple, l'implantation

d'une trentaine d'entreprises différentes, générant environ 550 emplois. Un apport économique qui a bénéficié aux quartiers existants, à l'instar de l'Éssartié, du secteur Lionel Terray ou du Portail Rouge. En réaménageant les ZI et ZA afin d'aller vers plus de mixité entre

habitat et activités, la Ville s'engage dans la transition du tissu économique pour générer plus d'emplois, optimiser le foncier et développer des espaces végétalisés. Tandis que la Zac Neyrpic, avec ses 20 000 m² d'activités tertiaires et l'arrivée du Pôle de vie, dynamise d'autant plus la commune. En portant également un service public de proximité fort, la Ville avec ses partenaires qui œuvrent au quotidien pour l'emploi, accompagnent les habitants, les orientent, les conseillent.

En alliant un service public fort et un aménagement urbain adapté aux nouveaux besoins, Saint-Martin-d'Hères actionne ainsi des leviers majeurs pour



emploi et l'insertion

Le protocole d'accord sur l'emploi Neyrpic a été signé le 24 janvier. Il est l'aboutissement de trois ans de réflexion entre les différents partenaires. Dans la foulée de la signature, la cellule emploi s'est activée. Entre 2022 et 2023, 1 300 emplois vont être créés. 800 autres le seront en phase d'exploitation.

Pilotée par Pôle emploi, cette instance est l'un des piliers du protocole. Elle rassemble tous les acteurs locaux de l'insertion et, plus largement, l'ensemble des signataires, dont la Ville de Saint-Martin-d'Hères à travers son CCAS. « Nous nous coordonnons et avançons conjointement afin de permettre à des demandeurs d'emploi de trouver un travail sur le chantier Neyrpic et de faciliter le recrutement des entreprises », explique Catherine Krebs, directrice de l'agence martinéroise Pôle emploi. Les rencontres mensuelles visent à échanger sur l'avancée du chantier, connaître les besoins des entreprises, repérer les publics prioritaires ciblés et mettre en œuvre les actions « les plus pertinentes et les plus efficaces » : programmer des jobs dating, en fonction des postes à pourvoir, comme celui du 11 janvier qui a permis

la concrétisation de 7 contrats ; organiser des visites de chantier « pour que les demandeurs d'emploi puissent se projeter sur un métier et rencontrer les employeurs sur le terrain » ; communiquer dans les maisons de quartier et dans les quartiers prioritaires de la commune et de l'agglomération...

2022 marque la phase de démarrage du "gros œuvre". Les entreprises, « qui ont une vraie volonté de recruter localement », ont besoin de "manœuvres", de maçons et de métiers spécifiques, les offres d'emploi fluctuant en fonction de l'avancée du chantier. Viendront ensuite le second œuvre (électricité, plomberie...), puis la phase d'exploitation où des postes pourront être proposés dans les secteurs du commerce, de la restauration, de la sécurité et de l'entretien. Pour ces deux volets, la cellule emploi réfléchit à mettre en place des parcours adaptés et individualisés de formations et de stages en immersion pour

remobiliser les candidats et les amener vers un développement de leurs compétences, « la meilleure protection contre le chômage », en accord avec les postes à pourvoir.

« La cellule emploi est une mise en commun de nos expertises pour que ce projet Neyrpic soit aussi un beau projet d'insertion professionnelle. Et la proximité de Pôle emploi, de la Mission locale et de la Maison de l'emploi avec le projet Neyrpic est un vrai atout » conclut Catherine Krebs. //NP

>> **Permanence hebdomadaire d'information** : tous les lundis de 9 h à 12 h, à l'agence Pôle emploi. Tenue par la Mission locale, la Maison de l'emploi, et Pôle emploi, elle s'adresse à toute personne souhaitant s'informer sur les postes à pourvoir.

>> **Contact** : recrutements-neyrpic.38060@pole-emploi.fr



Les signataires du protocole d'emploi Neyrpic (de gauche à droite) : Edwin Darmochod, directeur territorial délégué sud Isère Pôle emploi ; Christophe Ferrari, président de Grenoble-Alpes Métropole ; Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère ; Corinne Gautherin, directrice DDETS de l'Isère ; Maurice Bansay, président fondateur d'Apsys ; David Queiros, maire de Saint-Martin-d'Hères ; Colin Jargot, vice-président de la Mission locale de Saint-Martin-d'Hères. Laurent Wauquiez, président de la Région Auvergne-Rhône-Alpes était excusé.

Jobs d'été : UN FORUM RIEN QUE POUR LES JEUNES !

Aide à la réalisation de CV et lettres de motivation, préparation à l'entretien d'embauche, infos sur l'application "emploi store" (Pôle emploi), le Bafa, le baby-sitting, l'agriculture, les emplois d'été et les chantiers jeunes proposés par la Ville, les jobs dans l'animation, à l'étranger...

>> **Le service jeunesse et ses partenaires vous donnent rendez-vous les mercredis 9, 16, 23 et 30 mars de 14 h à 17 h et les samedis 19 mars et 2 avril de 10 h à 17 h, au service jeunesse, 30 avenue Benoît Frachon.**

MAISON DE L'EMPLOI, accompagner les plus de 26 ans

Depuis le 5 janvier, la Maison de l'Emploi nord est*, comme la Mission locale, occupe des locaux neufs spacieux acquis par Grenoble Alpes Métropole au sein de l'immeuble l'Intemporel. Elle accompagne les publics de plus de 26 ans dans leur parcours d'insertion.

“J'ai connu la Maison de l'emploi grâce à la Maison de la solidarité. D'abord, j'ai participé à un atelier “Envolée féminine” qui m'a donné des clefs pour suivre ensuite une formation au Greta et passer un Cap d'accompagnante éducative petite enfance (AEPE), diplôme que j'ai obtenu », témoigne Naïma Kouadri-Ousmane, qui exerçait le métier d'institutrice dans son pays d'origine. La Maison de l'Emploi est une structure destinée à accueillir et accompagner des personnes de plus de 26 ans dans leur parcours d'insertion socioprofessionnel. Dans le cadre du PLIE**, elle leur propose des actions individuelles ou collectives en partenariat avec les acteurs locaux. Depuis le transfert de la compétence insertion et emploi des communes vers la Métropole en janvier 2019, la Maison de l'Emploi remplit une partie des fonctions auparavant dévolues à la MISE par la Ville via son CCAS. La Maison de l'emploi regroupe aujourd'hui une équipe de 11 personnes dont 6 conseillers emploi-insertion – accompagnant chacun



©KS

près de 90 personnes par an –, un chargé de relations entreprises soutenant la mise en relation avec des entreprises locales et le suivi des parcours, ainsi qu'un conseiller, disponible sur place, pour lutter contre la fracture numérique. « Ma référente m'a redonné confiance en moi. Elle m'a soutenue tout au long de ce parcours et je l'en remercie chaleureusement », conclut la Martinéroise maman de trois enfants qu'elle élève seule. // KS

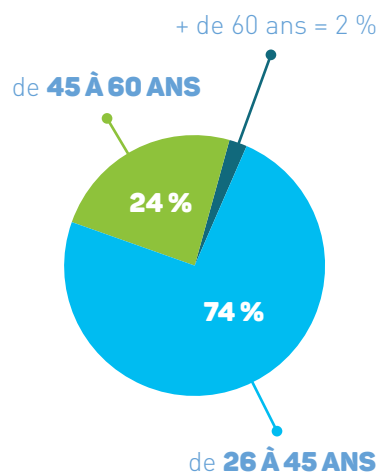
>> Maison de l'emploi nord-est :
mde-nordest@grenoblealpesmetropole.fr
04 80 70 13 63

*Secteurs de Saint-Martin-d'Hères, Murianette, Domène, Meylan, La Tronche, Corenc, et Le Sappey.
**Plan local pour l'insertion et l'emploi

EN 2021 :

450 personnes en accompagnement renforcé
300 personnes en diagnostic - conseils ponctuels

TPOLOGIE DES PUBLICS ACCUEILLIS :



ÉQUILIBRE FEMME - HOMME :



53 % du public accueilli est féminin

Rémi Bresson 17 ans – Lycéen

J'ai connu le Point information jeunesse (Pij) par ma sœur aînée qui a déjà participé à des chantiers jeunes. Je viens ici pour rechercher des informations sur des emplois, le Bafa... J'ai le projet de passer ce brevet pour être animateur pendant les vacances. J'aime faire rire les enfants et m'occuper d'eux en faisant des jeux différents. Cet emploi me permettrait de commencer à gagner un peu d'argent... //



©KS

DES EMPLOIS PONCTUELS pour tous

La Ville accompagne ses habitants éloignés de l'emploi. Elle propose avec le service jeunesse notamment, plusieurs formules afin de procurer aux jeunes un premier “job” rémunéré durant les vacances scolaires. À l'instar des chantiers destinés aux 16-20 ans scolarisés qui, en fonction des besoins des services municipaux, peuvent venir renforcer des équipes permanentes. La GUSP*, pour sa part, en partenariat avec les bailleurs sociaux, permet à des habitants éloignés de l'emploi ou rencontrant des difficultés financières passagères de réaliser de petits

travaux de dépannage ponctuels dans les domaines de la propreté urbaine, du petit jardinage ou de l'entretien... au cœur des quartiers de la ville. Les animateurs municipaux les accompagnent, par exemple, pour l'utilisation d'outils de jardin, en leur apprenant de nouvelles notions. Ainsi, ces usagers deviennent plus autonomes et acteurs de leur vie professionnelle tout en franchissant des étapes bénéfiques à leur ouverture personnelle. //KS

*Gestion urbaine et sociale de proximité

LA MISSION LOCALE au service des jeunes



Au sein des locaux de l'AFPA, les jeunes sont accompagnés de façon intensive dans le cadre du dispositif Contrat Engagement Jeune (anciennement Garantie jeune).

Suivi rapproché avec les jeunes, faire en sorte qu'ils soient acteurs de leurs parcours, leur donner les clés pour qu'ils puissent trouver leur voie professionnelle, c'est tout le sens de la Mission locale.

Cet organisme accueille, informe, oriente les 16 - 25 ans, notamment ceux sortis du système scolaire, en construisant avec eux un parcours personnalisé vers l'emploi, la formation et l'autonomie. Le maintien des accueils en présentiel malgré la pandémie a été l'un des aspects essentiels durant cette période compliquée. « En 2021 nous avons accueilli 22 % de jeunes en plus par rapport à 2020 », souligne le directeur Christian Halim.

EN 2021 :
22 % de jeunes
accueillis en plus

Autre aspect positif, depuis début janvier, la structure a pris ses quartiers au sein de l'Intemporel, sur la Zac Neyrpic. Cette nouvelle domiciliation est un véritable atout. En effet, outre le fait de recevoir le public dans des locaux neufs, très agréables, elle se situe désormais dans un secteur central et très bien desservi. « Notre proximité avec le projet Neyrpic bénéficiera aux jeunes puisque ce chantier va créer des emplois, des opportunités. » S'agissant du contexte national, celui-ci est plutôt favorable à l'emploi, avec une reprise économique et de nombreux secteurs confrontés à des difficultés pour recruter. C'est donc le moment idéal pour mettre le pied à l'étrier en se faisant accompagner par les conseillers de la Mission locale. //GC

>> Mission locale,
20 rue Galilée.
Horaires : lundi de 14 h à 17 h et du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

* secteurs de Saint-Martin-d'Hères, Muriante, Domène, Meylan, La Tronche, Corenc, et Le Sappey.
** Plan local pour l'insertion et l'emploi

Mamey Cisse - 25 ans

Depuis deux ans, je suis suivie par une conseillère de la Mission locale qui m'accompagne dans mes démarches de recherche d'emploi. Grâce à son écoute, ses conseils, j'ai su vers quoi m'orienter professionnellement : soit devenir auxiliaire de vie, soit aide à domicile, soit caissière. Je vais commencer des stages dans ces domaines d'activités et selon ma préférence j'enclencherai une formation. La Mission locale m'a beaucoup aidée pour définir mon projet professionnel et reprendre confiance en moi. //



Colin
Jargot



Conseiller délégué
à l'insertion
et à l'emploi
Vice-président
de la Mission locale

« Trois structures partenaires, installées en proximité de la Zac Neyrpic, accompagnent différents publics vers l'emploi : la Mission locale et la Maison de l'emploi qui ont en janvier intégré ensemble de nouveaux locaux à côté de Pôle emploi. Facilement accessibles pour les Martinérois, elles aident au quotidien les personnes dans leur parcours vers l'emploi. Caractéristique d'une riche collaboration, nous avons signé en janvier, dans le cadre du projet Neyrpic, un protocole d'accord avec l'ensemble des acteurs du territoire* et la société Apsys – promoteur de Neyrpic –. L'objectif étant de coordonner un processus de recrutement local dans le cadre de ce projet qui va permettre la création de nombreux emplois. La cellule emploi créée à cet effet a commencé une série de job-dating à destination des demandeurs d'emploi, des publics prioritaires et des jeunes.

Le Contrat d'engagement jeune, qui remplace la Garantie jeune, est l'autre actualité qui met en lumière notre volonté de mutualiser les moyens pour proposer un service adapté aux publics, ici les 16-25 ans. En effet, les Missions locales de Saint-Martin-d'Hères et de Sud Isère ont constitué une équipe commune de conseillers emploi dédiée à ce dispositif. Depuis 2015, celui-ci s'adresse aux 16-25 ans qui ne sont ni en emploi, ni en formation, ni en études, avec pour objectif de favoriser leur insertion dans la vie professionnelle, en leur proposant de suivre un parcours pensé au plus près de leurs besoins dans l'objectif de permettre l'accès à l'emploi durable. Un contrat est signé entre le jeune et la Mission locale pour une période d'un an, il est accompagné de manière intensive et collective et bénéficie d'une allocation pouvant aller jusqu'à 500 € par mois.

En parallèle, la Ville propose chaque année des emplois d'été aux jeunes Martinérois. Les jobs d'été, les chantiers jeunes... sont des opportunités pour acquérir une première expérience professionnelle. Quant à l'équipe du service jeunesse, elle intervient elle aussi auprès des scolaires ou non pour les aider, les conseiller, les informer, rédiger un premier CV...

Plus globalement, Saint-Martin-d'Hères s'inscrit de longue date dans une dynamique de développement territorial, de renouvellement urbain facilitant ainsi l'installation de commerces et favorisant un cadre de vie agréable et attractif dans lequel les habitants ont envie de s'investir. Autant d'atouts pour l'emploi sur le territoire. » // propos recueillis par GC

*Mission locale, Pôle emploi, Métropole, Département, Région, État

Des vies dans la guerre...

Le documentaire, *La Guerre sans nom* de Bertrand Tavernier et Patrick Rotman réalisé il y a trente ans, donne à entendre la parole d'anciens appelés qui ont vécu la guerre d'Algérie. Dimanche 27 mars, à l'issue de la projection, des témoins du film ainsi que des membres de l'association SMH histoire - mémoire vive échangeront avec le public.

Entre 1951 et 1962, près de trois millions de jeunes Français, appelés ou rappelés, ont fait une guerre qui ne voulait pas dire son nom : la guerre d'Algérie. Trente ans après, ceux qui n'ont jamais parlé, ont raconté. Dans ce documentaire, datant de 1992, Bertrand Tavernier et Patrick Rotman donnaient la parole à ces soldats du contingent qui ont franchi la Méditerranée. Plus de quarante témoins ont été interrogés, tous de la région de Grenoble. Les uns ont servi dans les paras, les commandos ou les chasseurs, d'autres dans le Génie sur les barrages électrifiés. Tous relatent leurs souvenirs, leur douloureuse expérience : la vie quotidienne, l'éloignement, les tortures, la mort frappant des deux côtés et puis le retour en France, la vie après.

La voix des appelés

Toutes les opinions se confrontent, s'affrontent ou se confortent. Peu à peu, ces voix multiples se complètent et composent l'immense puzzle de la guerre des appelés. Le film a été construit à partir

d'une cinquantaine d'heures de témoignages et comme le soulignaient alors les réalisateurs, « nous avons souvent eu l'impression, alors que nous tournions, de procéder à une sorte de psychanalyse sauvage. En se racontant, les témoins cherchaient au fond d'eux-mêmes une vérité longtemps enfouie ». // GC

ZOOM

RENCONTRE AVEC DES TÉMOINS DU FILM

À l'issue de la projection, des témoins du film, certains Martinérois, contactés en amont par les membres de l'association SMH histoire - mémoire vive échangeront avec le public. Grégoire Alonso, Alain Boeuf, René Donazzolo, Étienne Boulanger, Gaëtan Esposito, François Sikirdji ainsi que Chantal Manin et Juliette Puygrenier seront présents à Mon Ciné.

Hommage aux manifestants tués le 8 février 1962

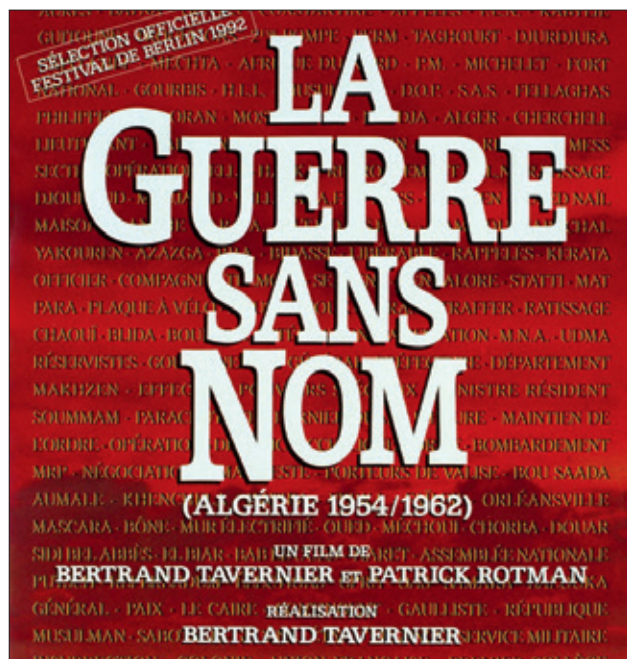
Mardi 8 février, devant la plaque commémorative, le maire, David Queiros, la section locale du PCF, l'union locale CGT et la Société des lecteurs et lectrices de l'Humanité ont rendu hommage aux neuf manifestants tués à la station de métro Charonne par la police aux ordres du préfet de Paris Maurice Papon, lors de la manifestation pour la paix en Algérie et contre l'OAS*. Tous étaient membres de la CGT, 8 étaient adhérents au PCF, 3 travaillaient au journal l'Humanité. Ils s'appelaient Anne-Claude Gaudeau, Fanny Dewerpe, Suzanne Martorell, Jean-Pierre Bernard, Édouard Lemarchand, Raymond Wintgens, Hyppolite Pina, Maurice Pochard. Tous sont morts en défendant la paix, en soutenant le droit à l'autodétermination du peuple algérien. Le plus jeune, Daniel Fery, n'avait pas 16 ans. // NP

*Organisation de l'armée secrète.



COMMÉMORATION DU CESSER-LE FEU EN ALGÉRIE

Samedi 19 mars à 11 h, au monument aux morts de la Galochère (avenue Jean Jaurès) se déroulera la commémoration du 60e anniversaire du Cessez-le-feu en Algérie. Une date marquante célébrée 23 ans après la reconnaissance officielle de la Guerre d'Algérie par l'État français, en 1999.



>>Rendez-vous à Mon Ciné, dimanche 27 mars à 14 h.
>>Histoire et mémoires d'Algérie à Saint-Martin-d'Hères,

exposition du 15 mars au 9 avril à l'espace Romain Rolland de la médiathèque.

LAURENT BUISSON

Président de l'association SMH histoire - Mémoire vive



“L'un des axes de travail de l'association est de recueillir, préserver et faire vivre la mémoire de ces “gens ordinaires”, ces “anonymes” qui, ici et dans l'agglomération, ont été confrontés à des événements extraordinaires. Il s'agit de donner la parole – et de la transmettre – à ceux qui ne l'ont pas, aux femmes et aux hommes qui ont vécu et subi l'Histoire, quand celle-ci se raconte toujours par en haut. La journée autour du film *La Guerre sans Nom* que nous proposons en partenariat avec la Ville illustre bien notre démarche. C'était il y a 30 ans et, pour la première fois, une quarantaine d'appelés et de rappelés, dont certains Martinérois, parlaient d'un drame majeur de la société française, tel qu'ils l'ont vécu dans leur chair. La densité et la force de leurs témoignages traversera le temps et fera son œuvre de transmission.

C'est, je crois, fondamental.
// propos recueillis par NP”

Historienne des sociétés colonisées
du Maghreb au XX^e siècle, enseignante
à l'Institut d'études politiques (IEP) de Grenoble

2022 marque les soixante ans de la fin de la guerre d'Algérie. L'historienne Claire Marynower nous livre son éclairage sur un pan d'histoire aux enjeux mémoriels vifs et dont l'évocation, aujourd'hui encore, divise et ravive les blessures.

Il y a 60 ans, la guerre d'Algérie...

©Alberto Crespo

Pouvez-vous resituer les origines de la guerre d'Algérie ?

Claire Marynower : La colonisation de l'Algérie par la France, à partir de 1830, s'est faite de façon très violente et a suscité des résistances tout au long de son histoire. L'une des plus célèbres est le soulèvement d'El Mokrani (1871) à partir de la Kabylie, mais la résistance pouvait aussi se faire à bas bruit. Il faut dire que le système est extrêmement inégalitaire : le droit républicain distingue les "indigènes musulmans" considérés comme Français du point de vue de la nationalité mais ne disposant pas des mêmes droits que les "Français d'Algérie", pleinement citoyens. Les premiers font la guerre, payent des impôts, mais n'ont pas accès au suffrage universel. Cette situation donne lieu dès l'entre-deux-guerres au développement du nationalisme. Le 8 mai 1945, des manifestations pour l'indépendance tournent à l'émeute à Sétif, lourdement réprimées par l'armée française. À partir de là, les nationalistes mènent une double action : participer aux élections dans un collège électoral distinct leur permettant d'élire quelques députés et sénateurs mais les scrutins sont truqués ; et se préparer au soulèvement armé. En 1954, le Front de libération nationale (FLN) déclenche l'insurrection avec des attentats simultanés le 1^{er} novembre.

60 ans après, cette guerre divise toujours. Pourquoi ?

Claire Marynower : Il a fallu attendre 1999 pour que l'Assemblée nationale reconnaisse que la France avait fait la guerre en Algérie de 1954 à 1962. Avant cela on parlait "d'opérations de maintien de l'ordre" ou "d'événements". Cela permettait aux autorités de se dispenser de respecter les conventions internationales et d'éviter l'ingérence de l'Onu. En France, les enjeux mémoriels sont extrêmement vifs et conflictuels : la politique du général de Gaulle, qui a lancé des négociations avec le FLN, a longtemps été vilipendée par les héritiers de l'OAS*, qui se sont retrouvés pour partie au Front national, tandis qu'à gauche, l'épisode du gouvernement Guy Mollet (1956-1957) qui a donné les pleins pouvoirs à l'armée reste un souvenir douloureux. Aujourd'hui encore, on peine à trouver une date commune pour commémorer la fin de la guerre ! En Algérie, le FLN est devenu parti unique à l'indépendance. La mémoire de la guerre et de ses "martyrs" a constitué une ressource politique disputée, notamment par les partis islamistes au

début des années 1990. Enfin, entre la France et l'Algérie, il y a toute une série de désaccords, d'abord sur les chiffres : l'Algérie parle d'1 à 1,5 million de victimes, la France d'environ 200 000. Et il y a surtout la "sale guerre", longtemps tue côté français : le caractère systématique et massif de la torture, démontré par les travaux d'histoire, n'a pas été très clairement reconnu par les autorités françaises.

Pourquoi parle-t-on des mémoires de la guerre d'Algérie ?

Claire Marynower : On parle de mémoires au pluriel parce qu'il y a des groupes porteurs d'expériences différentes ayant chacun leur propre récit, qu'il s'agisse (pour la France) des harkis, des "pieds-noirs", des anciens appelés, des immigrés venus d'Algérie... Le sociologue Éric Savarèse a ainsi parlé d'une « *guerre des mémoires* ». Les acteurs qui prennent en charge ces mémoires, d'abord pour porter des revendications, ont tendance à produire leur propre version : cela masque la diversité des expériences et des points de vue. Et cela peut entraver le travail des historiens qui doit être dégagé des pressions politiques. Pour l'instant, le pouvoir politique n'a offert que des discours fragmentés, adressés à telle ou telle population et à ses descendants, et on attend toujours une parole officielle en France qui pourrait constituer le socle d'un récit commun et unificateur.

Sur l'importance de combler le fossé mémoriel entre la France et l'Algérie ?

Claire Marynower : Le rapport Stora** est ambivalent. Il exclut toute demande d'excuses officielles mais fait des propositions de gestes politiques et symboliques pour reconnaître les victimes algériennes, favoriser l'enseignement de cette histoire dans l'Éducation nationale et à l'université... Je le rejoins sur le point de dire que la progression de la vérité historique doit jouer un rôle essentiel pour combler ce fossé, grâce au travail des historiens de toutes nationalités. Je crois cependant qu'une parole officielle contenant une demande d'excuses reste nécessaire et très attendue de l'autre côté de la Méditerranée. // **Propos recueillis par NP**

*Organisation de l'armée secrète, qui à partir de 1961 a mené des attentats pour défendre jusqu'au bout "l'Algérie française"

**Remis en janvier 2021 au président de la République

Une labellisation pour divulguer la poésie...

La Ville à travers sa politique culturelle mène des actions multiples.

À ce titre, le label Ville en Poésie lui a été décerné à nouveau, pour trois ans, par l'association Le Printemps des poètes. Un rayonnement poétique porté conjointement avec la Maison de la Poésie Rhône-Alpes engagée de longue date sur le territoire.



Depuis 1985, la Maison de la Poésie fait partie d'un paysage associatif très actif où elle mène un partenariat fructueux avec de nombreux acteurs culturels de la commune. Dans la société actuelle, il est très important de favoriser tout ce qui est poésie. La politique culturelle de la collectivité ne déroge pas à la règle. Elle s'inscrit dans la continuité, avec une volonté constante d'offrir aux habitants un choix de pratiques poétiques et culturelles variées. Dans cette optique, la Ville a renouvelé tout naturellement son engagement fin 2021, afin d'obtenir le label Ville en Poésie décerné par l'association Le Printemps des Poètes et issu d'un partenariat indéfectible avec La Maison de la Poésie, installée à proximité de la place de la République, en plein quartier Croix-Rouge. La commune s'engage, par cette labellisation, à prendre toutes sortes d'initiatives pérennes à l'instar, entre autres, du festival international Gratte-Monde se déroulant chaque année fin novembre.

Il parle, comme il marche

Fred Griot est intervenu au festival Gratte-Monde, il y a quelques années déjà. Aujourd'hui, il anime des ateliers mêlant langage et mise en voix. Il est allé à la rencontre des collégiens martinérois avec « l'idée de ne pas enseigner quelque chose » argumente-t-il. « Il faut arriver à faire surgir cette parole souvent très enfouie, aller la rechercher. On se connecte avec des émotions, des sensations », dira encore celui qui reconnaît écrire depuis le CP. « Je me suis mis précisément, à écrire à l'âge de 8 ans. » Chez lui, l'écriture « comme souvent, vient d'une sensibilité, d'une vision du monde qui n'est pas que de la joliesse ». Il se qualifie volontiers de « graphomane », lui qui remplit moult carnets d'une écriture serrée viscérale. Son métier de dirigeant d'un réseau professionnel d'escalade, en dit, à lui seul, assez long sur le bonhomme. Cet « Alpin à la base » a le goût de l'effort, « un truc de famille » imprégnant ses textes



Dans le cadre de Gratte-Monde, Fred Griot animait des ateliers « mise en voix »

de mouvements encordés à des sensations. Selon lui, « le poète part de soi mais cherche une portée plus universelle ». C'est riche d'expériences partageables qu'il va rencontrer les gens. Il les touche et fait mouche, même avec les plus discrets qu'il accompagnera vers une ouverture. // KS

>> maisondelapoesierhonealpes.com
facebook.com/maison.de.la.poesie.rhone.alpes
04 76 03 16 38



Une nouvelle tarification à Mon Ciné

Depuis janvier, les tarifs de Mon Ciné ont évolué. Un réajustement nécessaire, tant pour harmoniser la politique tarifaire des équipements culturels de la commune que pour favoriser l'accès du cinéma municipal au plus grand nombre. Ainsi, le tarif réduit a été élargi à plus d'ayants droit (adultes en situation de handicap, familles nombreuses...), un tarif groupe ou encore la création d'un tarif unique à 4 euros pour les étudiants dans le cadre d'un parcours universitaire ont été instaurés. Par ailleurs, les abonnés de Saint-Martin-d'Hères en scène ainsi que les élèves du CRC Erik Satie bénéficient désormais du tarif réduit. Enfin, sachant que Mon Ciné pratique les prix les plus bas de l'agglomération et face à l'augmentation du coût de la vie, le plein tarif et le tarif junior ont été légèrement augmentés (+ 50 centimes). // GC

1, 2, 3
Culture!

Mon Ciné fait partie du dispositif 1, 2, 3 Culture !

Une place offerte pour un enfant (de la maternelle au CM2) et un tarif réduit pour l'adulte qui l'accompagne. Plus d'infos : culture.saintmartindheres.fr

Vous avez rendez-vous avec l'Afrique

Du 9 au 15 mars, Mon Ciné déroule ses Rendez-vous des cinémas d'Afrique. Un programme, élaboré avec les associations partenaires, mettant à l'honneur des œuvres contemporaines puissantes, surprenantes, engagées qui questionnent les sociétés africaines et occidentales dans une grande liberté de ton et de forme.

Pour cette 5^e édition, Mon Ciné et ses partenaires proposent une sélection de seize films et documentaires issus de l'Afrique et de sa diaspora. Une invitation à voir et à penser un peu de la diversité de cet immense continent. Un beau prétexte pour débattre et échanger autour des thématiques universelles que sont la famille, la jeunesse, l'émigration, la mémoire, la guerre...

Des soirées pour débattre et échanger

Vendredi 11 mars (20 h), le Festival programme en avant-première, *L'empire du silence* de Thierry Michel qui, caméra au poing, parcourt la République démocratique du Congo depuis 30 ans. Il livre un puissant témoignage des combats qui déchirent le pays, des souffrances, mais aussi des espoirs du peuple. La projection sera suivie d'un débat en présence d'Amnesty International et de l'association Wima.

Visuel réalisé par Fanny Volpi, en terminale au lycée A. Argouges, année 2020-2021.

Avec *Une histoire d'amour et de désir* de Leyla Bouzid (samedi 12 mars, 20 h), le public partagera les émois amoureux de Farah et Ahmed, étudiants parisiens influencés par leur culture arabe et leur cursus littéraire. La soirée se prolongera le temps d'un échange avec la participation de Lilia Arnould Diss, gynécologue psychiatre et Abdesslem Yahyaoui, professeur émérite de psychologie clinique à la faculté de Chambéry-Savoie. Dimanche 13 mars (15 h), ce sont ceux que la France coloniale qualifiaient de fahavalo (ennemis) qui s'invitent sur le grand écran, à travers les témoignages des derniers résistants ayant lutté pour l'indépendance de Madagascar. *Fahavalo, Madagascar 1947*

de Marie-Clémence Andriamonta Paes, retrace ce pan d'histoire de l'île. Le débat qui s'ensuivra sera animé par l'association Survie-Isère. Mardi 15 mars, deux autres films, qui plantent leur décor au Niger et mettent à l'honneur sa jeunesse, susciteront la discussion et la réflexion (en présence d'Aboubakar Lalo du Conif) : *Zinder* de Aicha Macky sur la violence des gangs et la volonté de s'en extraire, et *Marcher sur l'eau* de Aïssa Maïga autour de la pénurie d'eau et des contraintes qu'elle impose aux jeunes chargés d'aller la puiser à des kilomètres... Un film d'une actualité cuisante et un festival qui dresse le portrait d'une Afrique aux multiples facettes, de peuples résilients, inventifs et volontaires. // NP

Sahariennes, les voix du désert

Le spectacle *Sahariennes*, imaginé dans le cadre d'Africa 2020, sera sur la scène de L'heure bleue, jeudi 17 mars à 20 h, dans le cadre du festival les Détours de Babel. Cette création musicale dirigée par le chanteur et guitariste Piers Faccini, réunit quatre grandes voix de Mauritanie, d'Algérie, du Sahara occidental et du Maroc pour célébrer les héritages communs du Sahara. Noura Mint Seymali, est la grande voix mauritanienne de sa génération. La chanteuse Dighya Mohammed Salem porte son histoire de réfugiée sahraouie mais demeure une artiste résolument tournée vers l'avenir. Souad Asla, quant à elle, milite pour la diffusion du patrimoine musical des femmes algériennes. Enfin, Malika Zarra est une artiste d'origine marocaine installée à New-York, chanteuse, compositrice, productrice au talent internationalement reconnu. Ensemble, ces femmes du désert nous racontent leur fascinante histoire commune, accompagnées par des instrumentistes de référence. Ces héritières d'une tradition matriarcale incarnent les combats féministes et portent ensemble le patrimoine culturel du Sahara. En mêlant les musiques originaires de cette région, berbères, touaregs ou gnawa, de traditions profanes ou sacrées, ce concert célèbre leur héritage commun. Une magnifique création, portée par quatre grandes artistes pour un voyage musical d'exception... // GC

Programme complet en ligne sur culture.saintmartindheres.fr



© G. Coman

ESSM gymnastique

Une belle énergie !

Avec 270 adhérents et des premiers résultats en compétition prometteurs, l'ESSM gymnastique affiche une grande forme !

Pour une reprise, c'est une reprise ! Les gymnastes du club martinérois ont engrangé 4 médailles d'or, 5 d'argent et 2 de bronze lors de la première compétition Ufolep* de la saison. C'est que la frustration de ne pas avoir pu se confronter aux autres clubs pendant deux ans a laissé place à une motivation décuplée : « Elles ont aussi été bien préparées par leurs entraîneurs malgré le Covid. Au démarrage des compétitions, elles étaient prêtes ! », confie Nathalie Cupani, la présidente. Depuis la rentrée, elles sont 270 à évoluer au gymnase Auguste Delaune, en semaine, et lors des stages programmés

pendant les vacances scolaires. L'objectif de l'association ? « Développer toujours plus les groupes compétition et donner aux filles les moyens d'aller le plus loin possible. » Barres parallèles, saut, poutre, sol... les gymnastes s'activent, peaufinent les figures, se dépassent. Si la compétition est le cœur du club, une large place est accordée à l'activité loisir. « Des licenciées qui pratiquent la gymnastique par pur plaisir. Et c'est bien aussi ! Tout est fait pour qu'elles s'épanouissent. »

Développer le pôle petite enfance

Côté bénévoles, un nouveau bureau s'est constitué, avec des parents dynamiques et plein d'idées. Les projets prennent forme, comme celui de développer le pôle petite enfance (18 mois - 5 ans) en ouvrant un créneau le mercredi pour les crèches, les assistantes maternelles... « Ce sont nos jeunes pousses. Les entraîneurs détectent très vite celles qui ont des prédispositions pour la discipline. » Le gala de fin

d'année prévu à L'heure bleue les 24 et 25 juin est aussi un moment très attendu. Et une belle occasion de « finir l'année en beauté, sur scène, de montrer aux parents le travail accompli et de mettre à l'honneur les compétitrices ». //NP

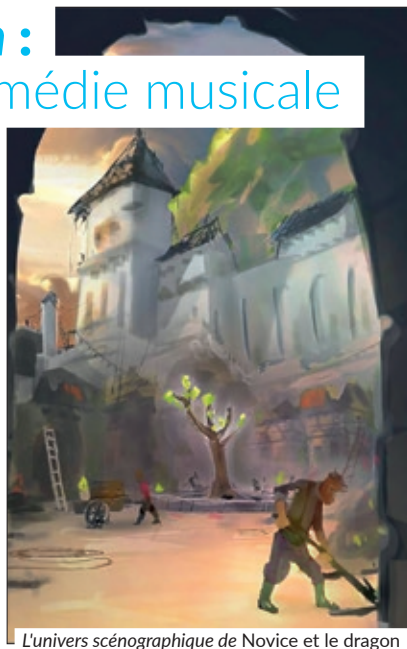
*Union française des œuvres laïques d'éducation physique

>>Infos : facebook ESSM gymnastique, site web : essm-gymnastique.weebly.com

Novice et le dragon : l'éclosion d'une comédie musicale

Elles sont trois artistes complémentaires : Yaelle César, Audrey Gimenez et Deborah Chion. Elles ont créé en 2020 Le Briquet à l'envers, pour donner naissance à une comédie musicale, *Novice et le Dragon*. Retour sur le processus créatif d'une épopée médiévale et fantasy.

« C'est lors du confinement, en avril 2020, que tout a commencé », se souvient Yaelle. Cette période a marqué le début d'une belle aventure pour trois jeunes femmes créatives : Yaelle (chanteuse lyrique, gospel et soul), Audrey (chanteuse lyrique et jazz) et Deborah (gestion de projet et musicienne). Avec une idée qui trottait dans la tête de Yaelle depuis longtemps : revisiter la comédie musicale *Novice et le dragon*. « J'ai alors contacté Deborah et Audrey. De là l'association Le Briquet à l'envers est née ici, à Saint-Martin-d'Hères. » L'originalité de leur démarche ?



L'univers scénographique de Novice et le dragon

Permettre à de jeunes artistes en herbe de monter sur scène. « Nous avons lancé le casting en septembre 2020. Cette création est donc la combinaison de formidables potentiels : des jeunes prometteurs formés pour rendre ce spectacle vivant, et une histoire palpitante soutenue par une immersive alchimie entre musique et scénographie. »

VOIX D'HIVER AU PRINTEMPS

En mars, le Théâtre de l'Asphodèle propose : "Aube et soleils couchants" (textes d'A. Rimbaud, V. Hugo, P. Eluard...), jeudi 10 mars ; "Le Chant de l'œdipien crier", créations personnelles de Jean-Louis et Jean-Marc Chapelet, jeudi 24 mars. Séances à 19 h, centre culturel (33 av. Ambroise Croizat). Réservations : 04 76 15 33 57

Les profils éclectiques de ces artistes âgés de 8 à 35 ans donneront ainsi vie au royaume de Régent-le-Sage. Cette comédie musicale aux arrangements imprégnés de jazz, d'influences funk et pop est une véritable épopée médiévale fantasy. C'est aussi un conte philosophique qui questionne le spectateur sur le besoin de vivre ensemble et de progresser malgré l'amertume et les regrets. Un conte qui ose le pardon... à découvrir cet automne. // GC

Actuellement la troupe répète, le spectacle sera visible à partir de novembre 2022 - noviceetledragon.fr/spectacle

DÉCOUVREZ VOTRE NOUVEAU MARCHÉ BIO ET LOCAL au cœur de *l'écoquartier Daudet*

UN MARCHÉ DIVERSIFIÉ

- 🍃 **Produits laitiers** - Chèvrerie Saint Guillaume (Trièves)
- 🍃 **Œufs de la ferme** - Cocotte et Compagnie (Oisans - Séchilienne)
- 🍃 **Légumes de saison** - Le Potager du Vergeron (Montbonnot-Saint-Martin)
- 🍃 **Viandes d'agneau et de porc** travaillées en salaison sous-vide et bocaux - Les d'Hélices de la ferme (Drôme)
- 🍃 **Fruits de saison** (label AB) - la Ferme des Jacquières (Drôme)
- 🍃 **Vins bio et agriculture raisonnée**, biodynamique, vigneron indépendants de Savoie - La Cave à trinquer
- 🍃 **Viandes d'agneau, veau, bœuf, noix et huile de noix** (label AB) - la Ferme de Toutes Aures (Brion - Isère)
- 🍃 **Légumes de saison, viande, œufs** (label AB) - la Ferme aux Coquelicots (Sinard - Isère)
- 🍃 **Miels, pains d'épice, nougats** Les ruchers du Verderet (Isère)

UN MARCHÉ EN ACCORD AVEC LES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

- 🍃 agriculture bio et/ou raisonnée
- 🍃 produits locaux et circuits courts

UN MARCHÉ À VIVRE EN MODES DOUX

- 🍃 **à pied**, l'écoquartier est en zone de rencontre : la vitesse est apaisée
- 🍃 **en vélo** : de nombreux arceaux sont à disposition
- 🍃 **en transports en commun** : lignes C6 et C7 et ligne Proximo n° 14 toutes proches, correspondance au réseau de tramways.
- 🍃 Et si la voiture s'impose, le **parking du gymnase Colette Besson** est tout proche !

*Tous les
vendredis*
de 15 h à 19 h

PLACE SONIA
DELAUNAY



Retrouvez les marchés de la commune 6j/7

>> **INFOS** dans le Guide pratique 2022 et sur saintmartindheres.fr

Hip Hop Don't stop Festival

Une envolée **artistique**

Durant trois semaines, du mercredi 26 janvier au dimanche 13 février, le Hip Hop Don't stop Festival a donné à voir toute la richesse et la diversité artistique de la danse hip-hop. Organisée par Saint-Martin-d'Hères en scène en partenariat avec Citadanse, cette sixième édition a fait le plein. C'est à l'espace culturel René Proby que le coup d'envoi a été donné, en présence du maire, David Queiros et de l'élue en charge de la culture, Claudine Kahane (1). avec le spectacle *J'ai pas toujours dansé comme ça*, un auto-portrait dansé par Bouba Landrille Tchouda (2). L'exposition "Les piliers hip hop sans cliché", de Pascal Cholette (3), des ateliers danse les mercredis dans les accueils de loisirs (4-5) ont ponctué ces trois semaines. Pour tous ceux qui souhaitaient améliorer leur style, B-boy Abdel, l'entraîneur de l'équipe de France de breaking pour les JO de paris 2024 a animé une masterclass dynamique (6-7). Les plus jeunes ont pu aussi vivre une expérience dansée, mêlant cirque et mime lors du spectacle *Fli*, de la compagnie Are move concept, mettant en scène un personnage lunaire et déjanté (8). Hors-les-murs, au Crous, le public a assisté à des impros explosives dévoilant toutes les facettes de cette discipline en présence d'un jury de professionnels (9-10). Tandis que le collectif Marthe a dévoilé aux patients de Rocheplane des extraits d'*Isthme*, pour une parenthèse artistique apaisante (11). Enfin, la traditionnelle Battle a réuni 24 artistes venus des quatre coins de l'hexagone pour s'affronter sur le plateau de L'heure bleue, lors d'un set musical mixé en direct, dans une ambiance festive et toujours fair-play (12-13). Avec sa programmation riche et éclectique, le Hip Hop Don't stop Festival a tenu toutes ses promesses ! // GC

13.

2.

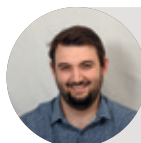
3.

5.

10.

Photos : © Stéphanie Nelson



**Jérôme Rubes**

Communistes et apparentés
jerome.rubes@saintmartindheres.fr

L'énergie, notre bien commun

Cela n'aura échappé à personne que l'inflation sur les prix des énergies a explosé ces derniers mois. Un impact sans précédent sur le budget de la plupart de nos citoyens. Les prix flambent mais pas les salaires. Ce sont les conséquences de l'ouverture à la concurrence de l'énergie. Aujourd'hui, EDF est obligée de vendre à perte l'électricité qu'elle produit à ses concurrents qui se gavent sur le dos de leurs clients. Sois disant en ouvrant un service public à la concurrence cela doit faire baisser les prix. Malheureusement dans aucun domaine cela ne se vérifie. Le système capitaliste est vorace, saigne financièrement les populations pour qu'une poignée puisse s'enrichir. À deux mois de l'élection présidentielle, nous assistons à une droitisation de la plupart des discours politiques. Après deux ans de dictature sanitaire sous Macron, dont nous avons de plus en plus de sources fiables et scientifiques qui démontrent que les mesures politiques ont été disproportionnées par rapport au virus, que devons-nous craindre pour la suite ? Une dictature sécuritaire ? À l'heure où la prévention et la médiation prend tout son sens dans une société se fracturant, à Saint-Martin-d'Hères nous allons finir de déployer la politique jeunesse pour construire avec les jeunes, les futurs adultes qu'ils deviendront. Citoyenneté, solidarité, émancipation, médiation voici nos projets pour la jeunesse martinéroise.

**Nathalie Luci**

Socialiste
nathalie.luci@saintmartindheres.fr

Santé et numérique

La ville de Saint-Martin-d'Hères fait partie des communes où la santé constitue une des priorités municipale.

Les technologies numériques touchent tous les domaines de notre vie quotidienne, y compris celui de la santé. De l'information médicale, à la coordination des parcours de soins, en passant par les applications de prévention du mal-être, le dossier médical partagé, l'entraide mutuelle en ligne, le partage des savoirs, le numérique a changé notre façon d'interagir et de prendre soin de notre santé. Ces outils peuvent avoir des effets bénéfiques sur notre santé, par exemple, en facilitant l'accès aux soins grâce aux consultations à distance.

En février, la Quinzaine du numérique a mis en avant la création artistique en mode numérique utilisé comme outil de création et de lutte contre la fracture numérique. Mais ils peuvent aussi devenir une source potentielle de mal-être : usages excessifs des écrans, des réseaux sociaux, etc.

Certaines précautions sont nécessaires pour tirer le meilleur du numérique et ne pas mettre en péril notre santé mentale, entraînant une perte de motivation pour les autres activités et un isolement. D'autant que le Covid est passé par là. Mieux les connaître aide à s'en prémunir. Le groupe socialiste renforce sa volonté d'accompagner l'accès aux services numériques à tous les Martinérois, en prenant soin de leur santé à travers le déploiement d'actions locales efficaces et cohérentes.

**Thierry Semanaz**

Parti de gauche
thierry.semanaz@saintmartindheres.fr

L'héritage de la société ou la société des héritiers ?

Un thème est apparu dans le débat présidentiel : L'impôt sur l'héritage. Nous défendons clairement une réforme qui permettrait de rapporter à l'État 10 milliards d'euros. Grâce à cette somme, nous pourrions financer l'allocation d'autonomie pour verser aux jeunes de plus de 18 ans et aux lycéens professionnels environ 1 000 € par mois. Ainsi, en luttant contre la société d'héritiers, nous pouvons constituer et verser un "héritage de la société", c'est-à-dire une allocation permettant aux jeunes de conquérir leur autonomie et surtout, de se former. À Saint-Martin-d'Hères, beaucoup de nos jeunes sont concernés par ce manque de formation. Comment arriver à une telle somme ? Comptabilisons pour chaque héritage l'ensemble des dons et héritages reçus au long de la vie. Aujourd'hui, il y a une remise à zéro du compteur tous les 15 ans. Cela permet aux plus grosses fortunes de planifier leurs donations. Ainsi, elles profitent plusieurs fois d'un abattement sur les 100 000 premiers euros légués. Cela ne concerne pas nos habitants car à SMH 67 % des ménages possèdent moins de 120 000 euros de patrimoine. C'est la limite que nous proposons pour ne rien payer ! C'est un choix politique. Nous l'assumons. Une limite doit être apportée à l'accumulation. Aujourd'hui l'héritage est redevenu le principal facteur de reproduction de la domination de classe. On laisse faire ? Une société de rentiers on a déjà connu. C'était l'ancien régime monarchique.

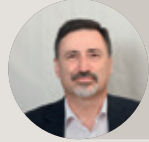
Minorité municipale



Marie Coiffard

Solid'Hères

marie.coiffard@saintmartindheres.fr



Philippe Charlot

SMH demain

philippe.charlot@saintmartindheres.fr

Le vélo, vecteur d'émancipation pour tout-es !

Le baromètre de la FUB (Fédération des usagers de la bicyclette) 2022 vient de sortir et on peut le dire, la note de Saint-Martin-d'Hères "moyennement favorable" n'est pas une surprise. Des améliorations notables sont en cours comme la poursuite de la chronovélo métropolitaine jusqu'au campus, mais les principaux axes demeurent faiblement équipés en pistes cyclables sécurisées, Croizat et Péri en tête.

Pourtant, la pratique du vélo est un enjeu d'accès à la ville pour tous et toutes. La dernière "Enquête mobilité des personnes" (2021) remet en cause le cliché du vélo réservé aux urbain-es aisé-es : les chiffres montrent que ce n'est pas le cas. Il n'y a aucune corrélation entre le niveau de pratique du vélo et le revenu des ménages et les 10 % de ménages les moins aisés sont parmi les premiers utilisateurs de bicyclette.

Si certaines familles n'y ont pas suffisamment accès il faut lutter contre cette inégalité.

Favorisons les réseaux cyclables sécurisés, de bonne qualité, sans rupture et sur des trajets quotidiens faciles : aller à l'école, aller chercher le pain, aller à la poste, aller au travail.

Développons les défis écoles, les temps de sensibilisations, de découverte, de remise en selle grâce aux associations locales. C'est ce que nous défendons avec Solid'Hères.

Impôts : pas de quoi être fier

Lors du Conseil municipal de janvier dernier, la majorité communiste s'est comme d'habitude félicitée de ne pas avoir augmenté les impôts et de garder le même taux depuis 2005. Mais doit-elle vraiment se féliciter alors que notre ville fait partie des communes de l'agglomération grenobloise avec les plus forts taux d'imposition ? La suppression de la taxe d'habitation, réforme voulue par le président Macron, a permis une véritable hausse du pouvoir d'achat des ménages en leur faisant économiser plusieurs centaines d'euros chaque année. La sociologie de notre commune fait que maintenant seule une minorité des Martinéroises et des Martinérois paient des impôts locaux. Et ceux-ci sont loin d'avoir des revenus élevés même s'ils ont pu acquérir leur logement. Alors que de très nombreux logements ont été construits lors des dernières années, pour la première fois depuis longtemps la population de Saint-Martin-d'Hères a baissé. Notre groupe est persuadé que le niveau élevé des impôts fait partie des raisons de cette baisse, d'autant plus qu'une diminution du nombre d'enfants dans les écoles de la ville a été constatée. Il nous semble indispensable de travailler sur l'attractivité de la commune pour que non seulement de nouvelles familles s'y installent mais aussi pour qu'elles y restent si nous voulons éviter la fermeture ou la fusion d'écoles comme cela vient de survenir.



David Saura

Les Républicains

david.saura@saintmartindheres.fr



Abdellaziz Guesmi

Indépendant

abdellaziz.guesmi@saintmartindheres.fr

SMH votons !

SMH votons ! Si le sobre communiqué du ministère de l'Intérieur met en avant les quelques bons résultats obtenus en matière d'atteintes aux biens, l'ensauvagement de la France est pourtant grandissante. Les violences contre les personnes connaissent une hausse soutenue depuis le début du quinquennat. Avec 306 000 faits enregistrés, les "coups et blessures volontaires" (CBV) sont en progression de 31 % depuis 2017. Comme le précise le ministère de l'Intérieur, ce sont les violences intra-familiales (VIF) qui, désormais, sont la composante principale des CBV, avec 157 500 faits (+14 % par rapport à l'an dernier) et qui expliquent la majeure partie de la hausse du total des violences.

À l'échelle nationale comme locale nous devons impérativement réagir fermement face à cette explosion de violence.

En choisissant le bon candidat lors de l'élection présidentielle, nous pouvons rétablir une sécurité efficace, une immigration stoppée, rétablir l'ordre, améliorer le pouvoir d'achat des Français, retrouver une éducation de qualité, du travail pour tous, une meilleure gestion administrative des entreprises permettant de meilleurs profits et ainsi retrouver dans nos villes une vraie qualité de vie.

Smh changeons la donne.

Sortir le QPV de la voie de garage !

Renaudie - Champberton - La Plaine forment un quartier prioritaire (QPV). Derrière ce sigle se cachent de l'échec scolaire, du chômage, l'absence de soins et des négligences de toute nature. En effet, 46,5 % des ménages du QPV vivent sous le seuil de pauvreté calculé par l'État. Certains habitants vivent avec un peu moins de 500 € mensuels. Le taux de chômage atteint les 35 %. Le chômage des jeunes diplômé/es crève les plafonds.

Ces multiples difficultés sociales sont couplées à une augmentation d'activités illicites, de saccages de garages, des conflits d'usages sur l'espace public qui induisent un sentiment d'insécurité et renvoient une image dégradée du quartier.

Et nous, que proposons-nous à ce quartier "prioritaire" ?

La vente à la découpe des garages et des box et leur condamnation à l'aide de murs en béton ! Ceci a pour effets de saturer les espaces de stationnement public, de vider les sous-sols d'une présence humaine rassurante, les rendant plus insécures.

Pourtant, une autre solution est possible : la création d'une entreprise avec des jeunes garçons et filles issus du QPV pour gérer le stationnement sous les ouvrages.

Les effets attendus sont : créations de plusieurs emplois, entretien des bâtiments, retour de la sécurité, grâce à une présence humaine permanente et libération de l'espace public des stationnements indus. Les moyens et les besoins sont là ! Il manque la volonté. Nous l'avons.

MAISON COMMUNALE

111 av.
Ambroise Croizat
Du lundi au vendredi
de 8 h 30 à 12 h 30
et de 13 h 30 à 17 h.
Accueil ouvert
jusqu'à 17 h.
Tél. 04 76 60 73 73.
Service état civil
fermé le lundi
matin.

CENTRE FINANCES PUBLIQUES

6 rue Docteur Fayollat.
Tél. 04 76 42 92 00

CONSEILLER JURIDIQUE

Permanences les
1^{er} et 3^e lundis du mois,
en Maison communale.
Sur RDV auprès de l'accueil.
Tél. 04 76 60 73 73

CONCILIATEUR DE JUSTICE

Permanences les
1^{er} et 3^e mercredis du mois,
en Maison communale.
Sur RDV uniquement
au 04 76 60 73 73

IMPÔTS

SERVICE D'ACCUEIL

La direction départementale
des finances publiques de
l'Isère propose un service
d'accueil personnalisé
sur rendez-vous.
Pour bénéficier de cette
réception personnalisée :
impots.gouv.fr - rubrique
"contact".

POINTS PERMIS

Pour consulter vos points
de permis :
tele7.interieur.gouv.fr

*Toutes les infos utiles
sur le Guide pratique
2022 distribué dans
les boîtes aux lettres
et disponible
sur saintmartindheres.fr*

URGENCES : Samu : **15** - Centre de secours : **18** - Police secours : **17**
Police nationale (Hôtel de police de Grenoble) : **04 76 60 40 40**
Police municipale : **04 56 58 91 81** - SOS Médecins : **04 38 701 701**
Urgence sécurité gaz : **0 800 47 33 33 (GrDF)**

CCAS

111 avenue Ambroise Croizat.
Tél. 04 76 60 74 12

**Instruction des dossiers RSA et aide sociale
pour les personnes âgées et handicapées** :
accueil sur rendez-vous le lundi de 13 h 30 à 17 h ;
le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h ;
le mercredi de 9 h à 12 h.

Personnes handicapées : permanences pour tous,
un lundi sur deux, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h,
sur RDV. Tél. 06 08 75 50 40.

Violences conjugales : permanences du lundi
au vendredi de 14 h à 16 h au Centre de planification
et d'éducation familiale, 5 rue Anatole France.

**Permanences vie quotidienne dans les Maisons
de quartier**. Sur rendez-vous auprès de l'accueil
des Maisons de quartier.

Centre de santé infirmier : ouvert à tous les
Martinérois 7 jours sur 7, sur prescription médicale
avec application du tiers payant pour la facturation.

Deux possibilités

- À domicile, de 7 h 15 à 20 h.
- À la permanence de soins, sur rendez-vous,
44 rue Henri Wallon (Service d'aide et de soins
à domicile). Tél. 04 56 58 91 11.

COMPÉTENCES MÉTROPOLE...

Voirie

0 800 805 807 (gratuit depuis
un poste fixe) ou [accueil.espace-
public-voirie@lametro.fr](mailto:accueil.espace-public-voirie@lametro.fr)

Eau

- Accueil administratif en Maison
communale : 04 57 04 06 99
du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h
et de 13 h 30 à 17 h (fermé au public
le jeudi après-midi).
- Urgence "fuite" : 04 76 98 24 27
astreinte 24 h/24, 7j/7
Contact mail :
eau.secteur.nord.est@lametro.fr

Assainissement

04 76 59 58 17

Déchèterie

27 rue Barnave (zone d'activité
Les Glairons).
Horaires d'hiver :
• du lundi au samedi de 9 h à 12 h
et de 13 h à 17 h 30
N° vert (gratuit) : 0 800 500 027

... COMPÉTENCES MÉTROPOLE

Collecte des déchets ménagers

Horaires d'entrée et sortie des conteneurs poubelles

- Présentés le matin même avant 5 h pour les collectes matinales et avant 9 h pour les collectes réalisées en journée.
 - Une dérogation est possible pour les particuliers en cas de collecte matinale uniquement : les bacs peuvent être présentés la veille au soir (après 19 h).
 - Remisés sur l'espace privé immédiatement après la collecte, et en tout état de cause avant 12 h en cas de collecte matinale.
 - Une dérogation est possible pour les particuliers en cas de collecte matinale ou en journée : les bacs doivent être remisés au plus tard à 19 h le jour de la collecte.
- Dans tous les cas, il convient de réduire l'impact visuel lié à la présence de bacs roulants sur l'espace public et privé.



Inscriptions scolaires 2022/2023 dans les écoles maternelles

Ouvertes depuis le 14 février, les inscriptions pour l'année scolaire 2022-2023 des enfants nés en 2019 se poursuivent jusqu'au vendredi 18 mars inclus. Elles se déroulent du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h (fermé au public le jeudi après-midi), au service accueil familles et loisirs, 44 avenue Benoît Frachon.

Lors de l'inscription, se présenter muni d'une pièce d'identité du parent qui inscrit,

du livret de famille ou d'une copie intégrale de l'acte de naissance de l'enfant, d'un justificatif de domicile datant de moins de trois mois, des justificatifs de l'exercice de l'autorité parentale selon la situation.

Enfants nés entre janvier et juin 2020

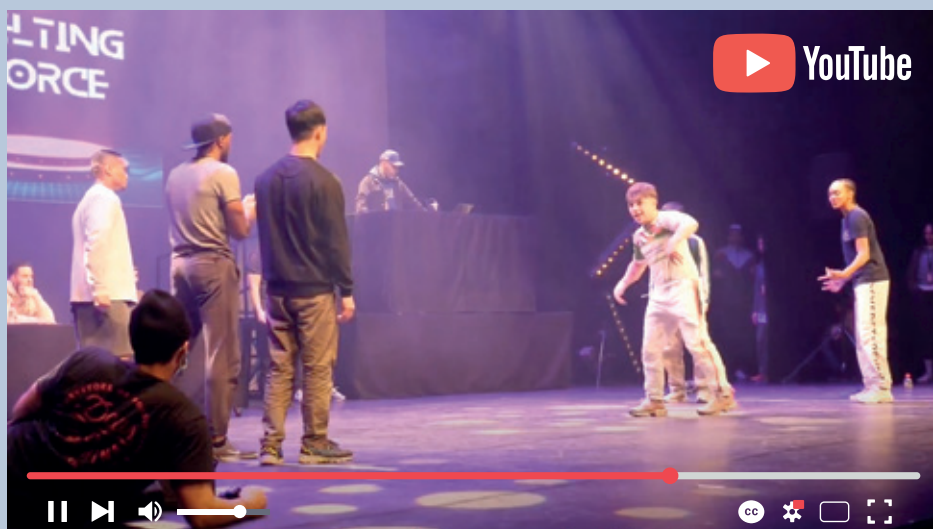
Pour les enfants nés en 2020, il est possible d'effectuer une préinscription dans les écoles Henri Barbusse, Jeanne Labourbe, Joliot-Curie, Paul Langevin et Voltaire. Les

documents à présenter sont identiques à ceux précisés ci-dessus. //

À noter :

- seuls les parents ou les détenteurs de l'autorité parentale peuvent inscrire l'enfant.
- Les documents présentés doivent être en langue française. Si besoin, il est possible de les faire traduire auprès de l'Adate, 96 rue de Stalingrad, Grenoble, 04 58 17 64 86.

Retrouvez toutes nos vidéos sur la chaîne



Ville de Saint-Martin-d'Hères →



SAINT-MARTIN-D'HÈRES
Votre hypermarché à taille humaine

À DÉCOUVRIR ou À REDÉCOUVRIR !



+ GRAND + DE CHOIX + AGRÉABLE
NOUVEAU ! SERVICE DE LOCATION DE VÉHICULES
DE TOURISME ET UTILITAIRES JUSQU'À 20 M³
ET TOUJOURS MOINS CHER !
OUVERT LE DIMANCHE MATIN
DE 9H À 12H30
PROFITEZ-EN !
E.Leclerc  **SAINT-MARTIN-D'HÈRES**
Rue du Pré Ruffier - ZAC du nouveau centre ville 04 76 62 97 77
www.e-leclerc.com/st-martin-dheres



DÉSObÉIR, PIÈCE D'ACTUALITÉ N°9

Cie Les cambrioleurs
Théâtre, dès 12 ans

THÉÂTRE

Samedi 26 mars

20 h

// L'heure bleue

AGENDA

© Willy Vainqueur

Conseil municipal

Mardi 15 mars - 18 h

// Maison communale
// En direct sur la chaîne
Youtube de la ville

Commémoration

à la mémoire des victimes
civiles et militaires de la
guerre d'Algérie et des
combats en Tunisie
et au Maroc

Samedi 19 mars - 11 h

// Monument aux morts
de la Galochère

Forum Jobs d'été

Du 30 mars au 2 avril

mercredis 9, 16, 23 et
30 mars - de 14 h à 17 h
samedis 19 mars et
2 avril - De 10 h à 17 h
// Service jeunesse

SAINT-MARTIN-D'HÈRES EN SCÈNE

04 76 14 08 08 /

contact-smhenscene@saintmartindheres.fr -

facebook.com/SMHenscene

Infos et billetterie sur le portail culture :
culture.saintmartindheres.fr

Un.e dit visible

Création collective
gratuit sur réservation
Samedi 12 mars - 18 h
// L'heure bleue

Sahariennes

Musique
Jedi 17 mars - 20 h
// L'heure bleue

Désobéir, pièce d'actualité n°9

Julie Berès

Cie Les cambrioleurs
Théâtre - Dès 12 ans
Samedi 26 mars - 20 h
// L'heure bleue

Les saisons de Rosemarie

Cie AJT

Théâtre - Dès 7 ans

Mercredi 13 avril - 14 h 30

// Espace culturel René Proby



ESPACE VALLÈS

14 place de la République - 04 76 54 41 40

Espace Artothèque

Prêt d'œuvres

**Ouvert le mardi, jeudi, vendredi de
14 h à 19 h, mercredi de 10 h à 19 h**



MÉDIATHÈQUE

Scène ouverte

RMB (René, Michèle, Bruno)
Répertoire de chansons françaises
teintées de blues
// Espace Romain Rolland

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - 04 76 54 64 55

Les Rendez-vous des cinémas d'Afrique Du 9 au 13 mars

Cinés-débats

>> *L'empire du silence*

de Thierry Michel

En présence d'Amnesty International et
l'association Wima

Vendredi 11 mars - 20 h

>> *Une histoire d'amour et de désir*

de Leyla Bouzid

Animé par Abdesslem Yahyaoui professeur
de psychologie clinique et Lilia Arnould Driss,
gynécologue psychiatre

Samedi 12 mars - 20 h

>> *Fahavalo, Madagascar 1947*

de Marie-Clémence Andriamonta

Animé par Survie-Isère

Dimanche 13 mars - 15 h

>> *Marcher sur l'eau*

de Aïssa Maïga

Animé par le Conif, Aboubakar Lalo

Mardi 15 mars - 18 h

Ciné-Échange

Le loup d'or de Balolé

de Chloé Aïcha Boro

En présence de la réalisatrice

Samedi 12 mars - 15 h

Ciné-concert

Soy Cuba - SZ production

sur un film de Mikhaïl Kalatozov

Dès 11 ans

Jedi 24 mars - 20 h



Les Enfant-loups

de Mamoru Hosoda

Soirée en partenariat avec l'Ouvre-boîte (UGA)
dans le cadre du festival Métamorphose

Lundi 28 mars - 20 h

Ciné-débat

Ruptures

de Arthur Gosset

en partenariat avec le service environnement
et Together for earth

Mardi 29 mars - 20 h

Festival Ojo Loco

Soirée courts métrage

Vendredi 1er avril - 20 h

Festival trois petits pas au cinéma

Du 6 au 10 avril

Ciné ma différence

Mercredi 13 avril - 15 h

+ d'infos sur culture.saintmartindheres.fr